

Magie Noire

Création internationale théâtre-danse-musique menée avec
des jeunes artistes des favelas de Recife (Brésil)

Mise en scène : Laurent Poncelet

Revue de presse

Tournées Europe/Brésil 2010 & 2011
France / Italie / Luxembourg / Belgique / Brésil



Compagnie Ophélie Théâtre

Direction : Laurent Poncelet - 06 89 73 22 97

Chargée de production : Lucile Vendé - 06 15 38 07 42/ 04 76 43 46 64

lucile.opheliatheatre@gmail.com

www.opheliatheatre.fr

Sommaire

Presse nationale (presse écrite et web)5

- Le Monde, « Danse : « Magie Noire » et chair de poule », Rosita Boisseau..... 5
- Libération, « Magie Noire, Recife à Vif », 3 et 4/12/2011 6
- L'Humanité, « La capoeira pour raconter les favelas », Emilie Brouze, 29/05/10..... 7
- Le Monde.fr, Evelyne Trân 8
- La Vie, « Magie Noire », Valérie Beck, du 20 au 26/05 2010 9
- La Croix, 06/12/2011..... 10
- Cassandra, « Lumineuse sorcellerie », Samuel Wahl, été 2010 11
- MicroCassandra, « Magie Noire : présence charnelle, spirituelle, sublime », Rosa Ferreira, 02/12/2011 13
- Radio France Internationale, «Jovens dançarinos brasileiros fazem turnê pela Europa », Ana Rita Cunhas, 11/05 2010 15
- RespectMag, « Les favelas de Recife envoûtent la Cartoucherie », Chloé Goudenhoofft, 02/12/2011 16
- La Théâtrothèque, « Magie Noire », Philippe Delhumeau..... 17
- Vivant Mag, « Magie Noire », Véronique Pédréro, 06/05/2010..... 19
- La lettre du SNES/FSU, « Magie Noire », Micheline Rousselet, décembre 2011 20
- Messages, « Magie Noire, un hymne à la vie », novembre 2011..... 21
- Direct Soir, « Des favelas à Grenoble », 28/04/2010 21
- Nomenclature, « Magie Noire », Laura Madar, janvier 2012, n°3..... 22

Presse internationale23

Presse écrite 23

- Diario de Pernambuco, « Dança da redenção », Michelle de Assumpção, 18/04/2010 (Brésil) 23
- La Repubblica, « La scena del futuro in vetrina allo Studio », Sara Chiappori, 05/06/2010 (Italie)..... 24
- Il Corriere della Sera, « Masterclass al Piccolo – Magia e favelas », Lgr., 05/06/2010 (Italie) 24
- Metro Milano, « Masterclass al Piccolo – Magia e favelas », A.G., 05/06/2010 (Italie) 24
- La Repubblica, « Dalle favelas di Recife i ragazzi della danza », 05/06/10 (Italie)..... 25
- Il Nuovo Corriere, « Danze e musica dalle favelas brasiliane », Ilaria Biancalani, 07/06/10 (Italie) 25
- City Milano, « Teatro del Mundo », 05/06/10 (Italie)..... 26
- Il Bologna, « Dalle favelas al palcoscenico», Elisabetta Corsini, 04/06/10 (Italie) 27
- Poly, “Marque de Fabrik”, octobre 2011 (Luxembourg)..... 28
- Letzebuerger Journal, “La Magie Noire de la Danse”, 07/10/2011 (Luxembourg)..... 29
- Theaterzeitung, « Magie Noire, spectacle franco-brésilien avec de jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil », 09/10/2011 (Luxembourg) 29
- Le Quotidien, « A corps et à cris », 12/10/2011 (Luxembourg) 30
- Tageblatt, « So fühlt sich Freiheit an ! », Emile Hengen, 12/10/2011 (Luxembourg) 31
- Wort, « Magie Noire, théâtre, danse et musique », 12/10/2011 (Luxembourg) 31

• Le Jeudi, « Magie Noire », Marie-Anne Lorgé, 12/10/2011 (Luxembourg)	32
• Woxx, « Magie Noire », 14/10/2011 (Luxembourg)	32
• Contacto, « Magia Negra no Luxemburgo », Aleida Vieira, 26/10/2011 (Luxembourg)	33
• Vers l’Avenir (Edition Namur), “Magie Noire”, 14/10/2011 (Belgique).....	33
• Vlan, 19/10/2011 (Belgique)	33
• Vers l’Avenir (Edition Namur), “Magie Noire, l’amour et la violence”, 21/10/2011 (Belgique)	34
• Vlan, « Magie Noire, un hymne à la vie », 26/10/2011	35

Presse régionale36

Presse écrite 36

• Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné, « Un pas de danse entre trafic et guerre des gangs », Prune Vellot, 07/05/2010	36
• Petit Bulletin, « Magie Noire », Aurélien Martinez, 19/04/2010	38
• Petit Bulletin, « Jours de fête », Aurélien Martinez, 28/04/2010.....	38
• Dauphiné Libéré, « Violence urbaine : la belle ivresse », Céline Ferrero, 26/04/2010	39
• Dauphiné Libéré (Grésivaudan), « La Magie Noire était en couleurs », Jacques Gaudry, 03/05/2010.....	40
• Dauphiné Libéré (St Martin d’Hères), « Au rythme du Brésil », Marie-Louise Clément, 06/05/2010	41
• Dauphiné Libéré (Roussillon), « Danse et théâtre avec les jeunes des favelas de Recife : le Brésil ouvre ses portes », 09/05/2010	42
• Dauphiné Libéré, « Naissance et Vie d'un projet », Marie-Louise Clément, 25/05/2010	42
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Actée Théâtre : Une nouvelle saison accouchée dans la douleur », 07/07/2011	43
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « L’Actée-Théâtre présente sa saison », 21/09/2010	44
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « L’Actée Théâtre ouvre sa saison « magique », 22/09/2011	45
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Magie Noire : la rue, pépinière de talents », Joan Moïse, 08/10/2011.....	46
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Magie Noire : la danse moteur de la résistance », 13/10/2011.....	46
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Magie Noire à l’Actée-Théâtre », 18/10/2011	47
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Au plus près des favelas avec Magie Noire », Sandra Nonnenbruck, 19/10/2011.....	48
• Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Guichet fermé pour l’envoûtante Magie Noire », 30/10/2011.....	49
• Captiv Magazine, « Magie Noire », novembre 2011	50
• Dauphiné Libéré, « La Magie noire a opéré... », Dominique Berthoin, 08/11/2011	50
• Dauphiné Libéré, « Spectacle de dans Magie Noire », 11/11/2011	51
• Dauphiné Libéré, « Droits de l’enfant : démarrage percutant », 17/11/2011	51

Radio/Télévision.....52

Radios 52

• France Culture, La dispute	52
------------------------------------	----

• Radio France Internationale, Entretien de Laurent Poncelet avec Pascal Paradou dans l'émission « Culture Vive ».....	52
• France Bleu 107.1, Laurent Poncelet, invité d'Olivier Daudé, 06/12/2011	52
• Radio Enghien, Laurent Poncelet, invité de l'émission culturelle « Empreinte », 03/12/2011.....	52
• Radio Grésivaudan, Reportage sur « Magie Noire ».....	52
• Le Mouv', Laurent Poncelet invité de Eric Lange dans l'émission « Allo la planète », 28/11/2011	52
• France Bleu Pays de Savoie, interview de Laurent Poncelet, 10/05/2010.....	52
• Radio Kaléidoscope, Reportage sur « Magie Noire ».....	52
• annonces sur RCF, France Bleu Isère, Radio Grésivaudan en 2010	52
<u>Télévisions</u>	52
• France 3 Rhône-Alpes, Jean-Christophe Pain, 26/04/2010	52
• France 3 Rhône-Alpes, Jean-Christophe Pain, 20/11/2011	52
• Radio Télévision Luxembourg, reportage sur Magie Noire	53
• Canal C, Laurent Poncelet invité du JT, 19/10/2011 (Belgique)	53
• Ma Télé, Laurent Poncelet invité du JT, 18/10/2011 (Belgique).....	53
Divers sites web	54
• BBC World, « Una magia negra positiva que llega de Brasil”, Magali Lagrange	54
• Sortir Télérama.....	54
Contacts	56

Presse nationale (presse écrite et web)

Le Monde

- *Le Monde*, « Danse : « Magie Noire » et chair de poule », Rosita Boisseau

Danse : «Magie noire» et chair de poule

De la rage, du nerf, des tripes. Des cris qui percent les tympans et des sensations urgentes qui font frissonner. Des hommes en bermuda surgissent dans le hall d'entrée du Théâtre de l'Épée de bois, à La Cartoucherie (12^e). Ils apostrophent le public, « Ça va, ça va ? », et tentent une petite danse joliment déhanchée avec les spectatrices qui en ont envie. Sourires immédiats. *Magie noire*, spectacle interprété par quatorze danseurs, acteurs, musiciens, des favelas de Recife (Brésil) dans une mise en scène de Laurent Poncelet, commence à agir.

La déferlante d'énergie qui électrise le plateau ressemble à la vie de ces jeunes âgés de 14 à 18 ans. Danser, se battre, dormir, faire de la capoeira, s'enrayer, draguer, laisser passer le temps... Le décor est simple, voire pauvre, comme celui de leur quotidien à Recife. Des murs percés de petites fenêtres à volets cadrent l'action mais servent aussi d'instruments de percussions. Quelques tabourets en plastique et le tour est joué. Entre hip hop, capoeira, samba, sur les percus trépidantes jouées en direct par les interprètes dont certains savent véritablement tout faire, l'extrême vitalité se colore d'une menace sourde. Et toujours un taux d'adrénaline maximum dans ce défilé rapide de scènes qui sait aussi faire la part belle aux détails. Chantonner une petite mélodie pour soi tout seul, renverser une bière sur la tête d'un pote pour blaguer donnent son goût acidulé à *Magie noire*.

L'aventure de ce spectacle résolument unique a tout d'une belle histoire. Laurent Poncelet a découvert cette troupe éphémère de jeunes interprètes en 2003, lors du forum social européen, à Paris. Il les invite dans la foulée au Fita Rhône-Alpes, Festival international théâtre action, qui a lieu tous les deux ans. La compagnie, sous la houlette de l'ONG « O Grupo Pé No Chao » qui organise des cours de danse et de musique dans la favela de Recife, lui demande un coup de main pour la mise en scène. Il accepte. Le voilà parti au

Brésil pour la première fois de sa vie. Coup de foudre. « Dans des contextes évidemment différents, nous nous battons pour les mêmes choses », confie



De jeunes comédiens brésiliens se donnent à La Cartoucherie, pour raconter leur vie dans les favelas de Recife.

Laurent Poncelet. *Je revendique un théâtre véritablement vivant qui crée du lien, bouscule et place l'humain au cœur du propos.*

Depuis, il a conçu deux spectacles avec les habitants des favelas. Suite à une nouvelle audition parmi les jeunes qui participent aux différents ateliers, il a monté avec eux *Magie noire*. Créée en 2010 au Brésil, la pièce a tourné en France et en Italie au printemps, puis enchaîné une dizaine de dates en province avant de se poser à La Cartoucherie. La féroce beauté des interprètes est aiguisée par une technique et un savoir-faire de premier plan. Les scènes de bagarre d'une âpreté palpable – la violence surgit régulièrement sur le plateau – sont réglées au cordeau tout en conser-

vant la rudesse du vécu. C'est tout le talent inné de ces jeunes, et celui de Laurent Poncelet, de réussir à mettre en scène la loi de la favela sans la caricaturer. Faussement brouillonne et chaotique, cacophonique toujours, la vie prend ici tout son sens. Fragile et menacée, elle peut disparaître en l'espace de quelques secondes, celles d'un coup de feu ou d'une overdose. La gravité de *Magie noire* fait curieusement chaud partout en filant une méchante chair de poule : les jeunes livrent en confiance ce qu'ils sont pour partager, d'abord et avant tout. Le spectacle est un don. • Rosita Boisseau

« Je revendique un théâtre qui bouscule. »

Laurent Poncelet, metteur en scène

Magie noire, de Laurent Poncelet. Théâtre de l'Épée de bois, La Cartoucherie, Paris 12^e. Jusqu'au 11 décembre. Du mercredi au dimanche, 21 h. 16 h, le dimanche. De 12 à 18 euros. Tél. : 01 48 08 39 74.



Magie noire, Recife à vif

Cru, réaliste et sous tension, *Magie noire* frappe juste et fort, avec la puissance d'un uppercut. Ils sont treize, dont quatre filles entre 16 et 21 ans, à danser sur scène à bâtons rompus leur vie dans les favelas de Recife, au Brésil. Dans un jeu perpétuel avec la mort, cette création qui mêle théâtre, danse et percus, est époustouflante et pleine de sens. Capoeira, forró, samba et hip-hop se confondent dans ce qui est le fruit d'une étroite collaboration entre le metteur en scène Lau-

rent Poncelet, de la C^{ie} Ophélie Théâtre de Grenoble, et l'association Pé No Chão (« pied sur terre ») de Recife. Où l'expérience dansée devient un antidote au réel pris dans une spirale entre misère, violence et drogues dans ces bidonvilles (aussi diabolisés que nos banlieues) qui souffrent aussi de l'image médiatique véhiculée. **D.Q.** PHOTO LAURENCE FRAGNOL

Cartoucherie, Théâtre de l'Épée de bois, 75012.
Mer-sam 21h, dim 16h. Jusqu'au 11 décembre.
Rens. : 01 48 08 39 74.

18

Culture



THÉÂTRE
BERNARD-MARIE KOLTES
Deux pièces se jouent en ce moment à Paris, du dramaturge Bernard-Marie Koltes. Roberto Zucco, au Théâtre de la Tempête, dans une mise en scène de Pauline Bureau, et Combat de rigole et de chiens, par le metteur en scène Michael Traheimer, au Théâtre national de la Colline.

SPECTACLE

La capoeira pour raconter les favelas

Dans *Magie noire*, treize jeunes des favelas de Recife (Brésil) dansent leur histoire, mise en scène par Laurent Poncelet. Une belle performance doublée d'un message politique fort.

Grenoble, envoyée spéciale.

Sourire aux lèvres, Nohi, du haut de ses vingt ans, apostrophe en dansant une dame dans le public, un peu gênée. La benjamin du groupe. Gabi, quatorze ans, tout de rose vêtue, tourne gracieusement son corps au rythme des percussions, devant les trois baraquements qui campent le décor. Treize boules d'énergie sourient et rient sur scène et dans les gradins. Ces jeunes, âgés de quatorze à vingt-deux ans, habitent tous les favelas de Recife, au Brésil. Devant une nombreuse assistance, ils dansent une dizaine de scènes de vie, la leur : parties de foot, petits boulots, amourettes, le tout entrecoupé par la violence entre bandes, fruit du trafic de drogue... Les corps vibrent, sautent ou se contorsionnent et offrent une démonstration physique bluffante. Les garçons marchent sur les mains quand ce n'est pas sur la tête, enchaînent les figures de hip-hop et miment un combat façon capoeira. Les quatre filles, elles, bougent en épousant le rythme des percussions, tou-

jours avec grâce et sourires. Ça s'appelle *Magie noire*.

L'aventure de ces jeunes a débuté dans la rue. L'ONG PE No Chão organise des ateliers artistiques dans les favelas. Laurent Poncelet, metteur en scène isérois de la compagnie Ophélie Théâtre, monte un premier spectacle avec eux en 2006 : *Resistência*. En juin dernier, il repart au Brésil pour un nouveau projet. Il demande aux treize jeunes sélectionnés

« On veut rompre les préjugés par la beauté. »

RICARDO, DANSEUR

parmi beaucoup d'autres d'improviser devant une caméra sur différents thèmes. « C'était intense. Ils en ont tous bavé, avant que moi, je voulais capter l'énergie et la poésie de chacun. » De retour en France, il sélectionne les mouvements, crée la trame de l'histoire puis retourne à Recife monter la chorégraphie. Ce sera l'histoire de deux bandes qui s'affrontent avec le poids d'une menace de mort qui noircit les moments de rire, de fraternité ou d'amour. « Je joue sur la

temporalité en mêlant passé et présent. C'est la lutte entre la vie et la mort, avec un éternel recommencement. La magie noire que l'on retrouve dans ces favelas, toujours dépassée par l'énergie de la vie. »

AUJOURD'HUI, C'EST UN GROUPE SOUDÉ

Deux mois avant le début de la tournée, l'un des jeunes a vu son père tué par balles. Un autre était là quand son père a abattu son oncle. L'histoire de *Magie noire* se confond avec leur propre vie, d'où la force de la représentation. « Ils ont tous une certaine urgence à dire. Ils portent cela avec leurs tripes pour percuter le public, et c'est ce que j'aime. C'est une population stigmatisée et ils réalisent avec la danse ce qu'ils sont capables de faire. »

Les treize jeunes danseurs, originaires de quatre quartiers, ne se seraient sûrement jamais côtoyés dans les favelas. Aujourd'hui, c'est un groupe soudé. En répétition, ils s'entraînent, rigolent mais restent concentrés. « C'est eux qui portent le spectacle ! », lance Laurent Poncelet, le regard brillant et fier. Avec *Magie noire*, le metteur en scène ne veut pas d'un simple divertissement, mais d'un spectacle politique. Tout comme les adolescents. « On veut montrer les deux côtés des favelas, explique Ricardo, regard rieur et diamant aux oreilles. La violence mais aussi la danse. On veut rompre les préjugés par la beauté. » A Ville, dans l'Isère, le spectacle s'achève sur un chiffre qui nous rap-



L'histoire contée se confond avec la propre vie de ces jeunes Brésiliens originaires des favelas de Recife.

pelle à la réalité : chaque jour, environ dix jeunes sont tués dans les favelas de Recife. Longs applaudissements de la part de l'assistance émue. Puis le groupe s'assied en tailleur devant le public pour répondre aux questions. Ils évoquent leur quotidien, leur avenir. Et tendent une perche à l'audience. « On a vu qu'en France vous avez les mêmes problèmes que nous. C'est du regard porté sur les jeunes de banlieue, non ? »

EMILIE BROUZE

Espace Maitrea, Chambéry, ce soir, à 20 heures ; le 31 mai, à 14 heures. Saint-Jean-en-Royans, le 1^{er} juin, à 20 h 30. Salaise-sur-Savoie, le 2 juin, à 20 heures. Puis tournée italienne. Renseignements : 04 76 43 46 64 ou www.ophelietheatre.fr/

TEMOIGNAGE

« La danse permet de changer le regard sur la communauté »

JOCMAR BORGES, FONDATEUR DE L'ASSOCIATION PE NO CHÃO. « Depuis 1994, nous développons des actions éducatives dans les favelas à travers l'expression artistique ou culturelle comme la danse afro-brésilienne, la capoeira, la break dance ou les percussions. On travaille avec plus de 120 enfants, dans deux quartiers. Objectif : trouver des alternatives à l'exclusion, qui engendre la violence. Le problème des favelas est un problème structurel : pas d'écoles, de centres de santé... La drogue est un moyen économique de survie et cause la guerre de bandes pour le contrôle des quartiers. Du coup, la danse permet à ces jeunes de se trouver. Elle renvoie une image positive d'eux-mêmes et de tout leur quartier. Et quand le regard change, il crée des possibilités pour toute la communauté. Le gouvernement pense qu'il n'y a pas de solutions pour les habitants des favelas. Je pense que ces habitants font partie de la solution. Ils le prouvent avec ce spectacle. »

LA DANSE DES ESCLAVES

À l'origine, la capoeira est considérée comme un art martial. Africaine, brésilienne, elle est sans nul doute afro-brésilienne. Il faut remonter au temps de l'esclavage au Brésil au XVI^e siècle, pour trouver sa source où elle exprimait une forme de rébellion contre la société esclavagiste. Elle était aussi pratiquée dans les « quilombos », ces refuges secrets d'esclaves en fuite pour échapper à leurs tortionnaires. Sport, danse, la capoeira n'a jamais cessé d'être pratiquée, au Brésil et ailleurs, hier et aujourd'hui.

• **Le Monde.fr, Evelyne Trân**

Il avait l'air grave le jeune danseur percussionniste à qui nous avons tendu la main, hier soir, à l'issue du spectacle *Magie Noire*. Le metteur en scène venait d'expliquer au public, le pourquoi et le comment de cette grande aventure pour la troupe des jeunes artistes originaires des favelas de Recife au Brésil que constitue leur grande tournée en Europe. Les questions du public étaient appropriées mais nous pouvions ressentir une certaine gêne. Car c'était une façon de les montrer du doigt comme des animaux de cirque de leur dire : « Quelle chance vous avez de pouvoir exprimer vos talents, et maintenant comment allez-vous vous en sortir quand vous retournerez dans vos bidonvilles ? »

En vérité, nous pouvions avoir la conscience presque assommée par le contraste entre ces visages sérieux d'adolescents en survêtement, attendant tranquillement les questions et l'incroyable énergie qu'ils venaient de déployer pour témoigner comme dans un psychodrame de leur vie là-bas à Recife. Comment imaginer cette vie là ? En vérité si leur représentation, nous dispense d'entendre, de savoir, de reculer devant l'insupportable, elle soulève cependant le public vers un ailleurs où il n'y aurait plus de frontières entre la pauvreté et la richesse, entre spectateurs et artistes, mais un désir de partager des expériences en parlant humain. Sont-ils des humains, ceux là qui ne sont pas comme nous ? Nous n'avons jamais vu des individus aussi libres d'exprimer leur allégresse, leurs peines, leur fureur de vivre, se battre, se toucher, s'embrasser, se coucher au son du tambour ; Ils viennent de la jungle, ces gens là, ils sont plus proches des animaux que de nous, les civilisés qui ne savons plus que pianoter sur nos portables et nos ordinateurs puisque nous avons dit adieu à l'ère préhistorique pour franchir l'ère robotique, oh combien plus froide.

Il faudrait arrêter de se regarder comme des étrangers. Le marchand de Venise avait aussi besoin de dire : Ne suis-je pas un homme comme vous, moi qui crie lorsqu'on me frappe, mon sang n'a-t-il pas la même couleur que le vôtre ?

Le langage de l'homme civilisé serait-il une langue étrangère ? Alors comment ne pas être séduit d'imaginer que le corps puisse être entièrement porteur de messages parce que si nous sommes soit pauvres ou riches, soit femmes, ou hommes, il y a une distribution à laquelle, nous ne pouvons pas échapper, celle des émotions, celle des pieds, des mains, du ventre.

C'est ce que tout le long de leur spectacle, nous ont démontré avec courage et ferveur, cette jeune troupe de danseurs percussionnistes. Un spectacle poignant, démesuré, où la nature l'emporte sur le cérébral pour ne pas expliquer, pour suggérer seulement que l'être n'est pas une big machine : « J'invoque le jour et la nuit, le repos et le désir de courir vers les autres en dansant, la passion et la tristesse, l'isolement et la joie collective, je me frappe la tête contre les murs, j'appelle ma mère, je me bats contre mon frère, Non tu n'es pas mort pour rien, mon frère, j'emporte ton cœur avec moi ! »

Cette pétulance qui est l'apanage de la jeunesse frôle sans arrêt la mort. Mais il y a un tel désir de faire surgir le meilleur, une telle réceptivité au son du tambour que les corps qui se déchainent, communiquent aussi ce qu'ils reçoivent de la voute céleste, de la pluie, du soleil, de la terre, ils sont hommes de la nuit et du jour, ils ont beaucoup à nous apprendre.

Ce spectacle rondement mené par Laurent Poncelet, est le fruit mûr d'un travail de plusieurs années effectué, par ses jeunes au sein d'ateliers de rue, créés par l'ONG « O grupo Pé No Chão », les pieds sur terre, pour les sortir « de la spirale infernale, drogue-gang-violence » Ceci dit, ce qui est création dépasse aussi bien les bornes du genre sexuel que celles de l'origine sociale.

La meilleure façon de remercier ces jeunes artistes brésiliens qui ont fait leurs bagages pour aller à la rencontre d'un public européen, c'est de nous déplacer à notre tour, nous public parisien, de ranger nos pantoufles et vite... car les représentations se terminent le 11 Décembre 2001. Les amateurs de danses afro-brésiliennes, hip-hop, capoeira et percussions, seront conquis et les autres dont je fais partie auront l'impression d'avoir fait un grand voyage, corps et âme confondus.

- *La Vie*, « Magie Noire », Valérie Beck, du 20 au 26/05 2010



Aux confins de la danse et du théâtre, *Magie noire* se veut un hymne à la vie.

SPECTACLE MAGIE NOIRE

le le Metteur en scène emblématique de la région Rhône-Alpes, Laurent Poncelet a monté *Magie noire* avec de jeunes artistes d'une favela brésilienne de Recife. Un spectacle hors norme et bouleversant, où se mêlent théâtre, danse et musique.

LA VIE. S'agit-il d'un témoignage sur les favelas ?

LAURENT PONCELET. Ces jeunes sont partis de leur histoire et de leurs colères. Ils vivent tous dans la favela dans des conditions extrêmes. L'un a perdu son frère, tué un mois avant que je ne vienne les rejoindre. Un autre est condamné à mort dans son quartier. Ils abordent forcément la vie de manière très singulière. Nous avons puisé dans l'énergie de chacun et j'ai ensuite construit la trame autour des thèmes importants de la favela, avec sa violence, mais aussi sa force de vie qui transcende les situations les plus compliquées.

Vous dénoncez la banalisation de la violence...

L.P. Je veux montrer que cette détresse n'est pas le fruit du hasard, mais d'un vrai abandon de l'éducation et de la santé, qui marginalise une partie de la population brésilienne. Nous avons tendance à l'oublier, mais le service public crée du lien dans une société et permet sa cohésion. En son absence, c'est la violence, les trafics pour survivre. À Recife, il y a eu 1 300 morts depuis le début de l'année. Heureusement, nous n'en sommes pas là en France, mais il faut rester vigilant.

Vous travaillez souvent avec des non-professionnels en situation de précarité.

L.P. J'ai la conviction qu'en chacun existe une force inouïe. Une expérience de vie difficile donne une vision singulière du monde. L'enjeu est de transformer le regard du public, de le bousculer. Je ne cherche pas le divertissement gratuit. Tout spectacle est une aventure humaine. ●

VALÉRIE BECK

LE 20 MAI À VIZILLE (08), LE 20 À CHATTE (08), LES 27 ET 28 VILLARD-BONNOT (08), LES 28 ET 31 À CHAMBERY (73), LE 1^{er} JUN À SAINT-JAMÈS-ROUVINS (08), LE 2 À SALAZAR-SUR-SARNE (09), WWW.OFF-HELIXTHEATRE.FR

- **La Croix, 06/12/2011**

PARIS

Spectacle. Le théâtre de l'Épée de Bois accueille la création de Laurent Poncelet *Magie noire*. En partenariat avec le groupe Pé No Chao, le spectacle réunit 13 jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil mêlant au théâtre des éléments de danses afro-brésiliennes, hip-hop, capoeira et percussions.

Du 7 au 10 décembre à 21 heures.

Le 11 décembre à 16 heures.

La Cartoucherie (12^e).

RÉS. : 01.48.08.39.74.

RENS. : www.opheliatheatre.fr

PARTI PRIS



Lumineuse sorcellerie

SAMUEL WAHL

À Recife, dans l'État de Pernambouc au Brésil, des jeunes réunis en ateliers de rue prouvent par la pratique intensive des musiques et danses afro-caribéennes que les *favelas* ne sont pas vouées au désespoir. *Magie noire*, mis en scène par Laurent Poncelet, saisit cette énergie vibrante et combative pour prolonger l'expérience dans une tournée européenne à travers les régions rurales et montagneuses de France et d'Italie.

Les forums sociaux européens, propices aux utopies d'un « autre monde possible », ont concrétisé des projets de solidarité au long cours. C'est dans cette dynamique que s'est nouée une relation particulière entre le metteur en scène Laurent Poncelet, directeur de la compagnie Ophélie, et des adolescents issus des *favelas* du Brésil venus à Saint-Denis en 2005 : les *Pè no Chao*, « Les pieds sur terre ». Marqué par la rencontre avec une ONG qui porte les valeurs de la « pédagogie de la libération », Laurent Poncelet les a invités à poursuivre leurs échanges dans le cadre du Festival international de théâtre-action qu'il dirige en Rhône-Alpes*.

Lors de cette manifestation où se mélangent des formes artistiques multiples liées à des débats sur la société contemporaine, leurs démonstrations de danses afro, hip-hop, capoeira, percussions et chant ont fait sensation. Les énergies qui gravitent dans ces « périphéries de nos périphéries », imprégnées de la force du métissage, ont trouvé un écho dans la diversité des publics et des générations qui composent la population des villages et banlieues alentour, propageant, dans ces zones qu'on dit « reculées », l'envie d'aller de l'avant.

L'année suivante, Laurent Poncelet est venu recueillir à la source, au Brésil, les matériaux du spectacle qu'il a ensuite écrit en collaboration

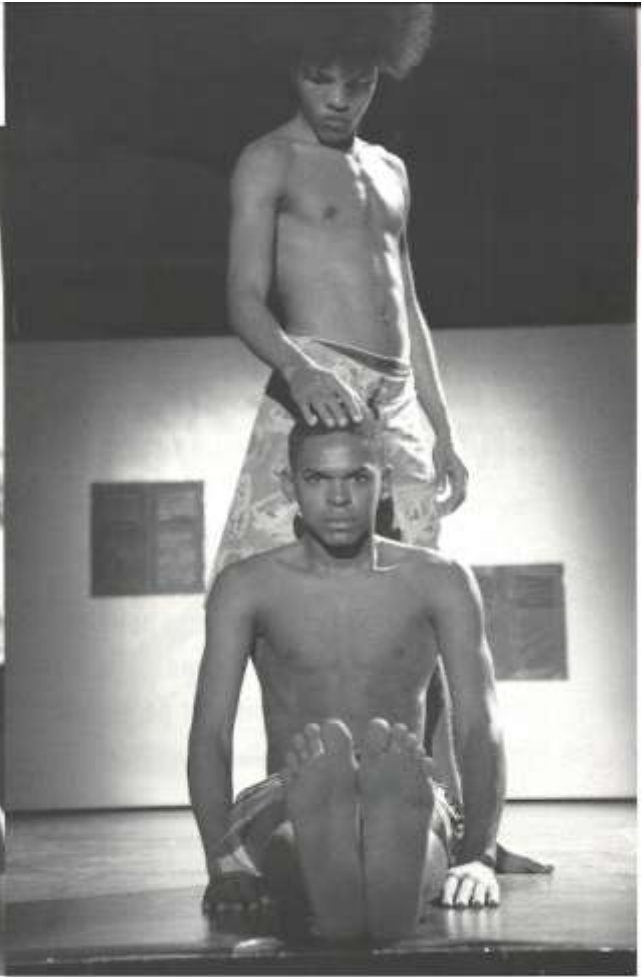
avec les *Pè no Chao*, *Résistance Resistência*. Avec une cinquantaine de représentations en 2006, preuve fut faite, sur les deux continents, en Europe (Belgique, Luxembourg, France et Italie) mais aussi au Brésil, où la coupure avec les classes moyennes est très nette, qu'un renversement de perspective était possible : de ces ghettos stigmatisés comme lieux de délinquance incontrôlables sortait quelque chose d'inattendu et de beau.

Magie noire, nouvelle création en 2010, obéit au même processus : les improvisations verbales, chorégraphiques et rythmiques à partir du quotidien de ces quartiers sont les premiers éléments de la dramaturgie. Les armes, la drogue, la misère, mais aussi les ruses, les trafics, les fêtes : tout est « sur le fil », à chaque instant entre vie et mort. Quand les spectateurs entrent, les personnages les attendent, disséminés, et peu à peu les entourent, chaleureux, accueillants, nonchalants ou parfois... menaçants. On ne pénètre pas impunément dans ces quartiers où, face aux codes établis par la domination économique et la contrainte des gangs, les réflexes d'autodéfense font loi.

Sur scène, les corps adolescents, agiles, ardents, trépidants, se jouent avec une impeccable maîtrise d'incessants gouffres, rebondis et renversements, pour mieux se soustraire à un destin fatal.



MAGIE NOIRE, MIS EN SCÈNE PAR LAURENT PONCELET, 2010



Chaque mouvement semble empli d'une conscience troublante. Simplement, eux savent ; dans la réalité le cadavre de la veille est toujours un frère, un cousin, un ami, un proche. « Certains gestes moins immédiatement traduisibles sont liés à l'évocation d'une spiritualité, des éléments de la nature (terre, mer, vent, feu...) ou à la survivance de pratiques rituelles et cérémonies originaires d'Afrique », dit le metteur en scène. Pour renouer avec la cohésion d'une communauté, tenter de sortir du cercle vicieux de la consommation et de la violence, et inverser la spirale en franchissant les frontières symboliques et réelles de la *favola*, la pratique de l'art en commun offre à ces jeunes générations un infini désir de vivre. ▲

* lire Cécile Nosses, « Un théâtre contagieux », *Casambré-HorsChamp* n° 76, hiver 2009, p. 39-41.

• Compagnie Ophélie Théâtre – Association Épi d'or
Maison des Associations – 6, rue Berthe-de-Boissieux
38000 Grenoble – <http://ophelia.theatre.free.fr>

- **MicroCassandra, « Magie Noire : présence charnelle, spirituelle, sublime », Rosa Ferreira, 02/12/2011**

Magie Noire : présence charnelle, spirituelle, sublimée

Le théâtre de l'Épée de bois accueille actuellement la création Magie noire, une œuvre collective imaginée par des jeunes artistes brésiliens des favelas et orchestrée par Laurent Poncelet, directeur de la compagnie du théâtre-action Ophélie.

« C'est par le corps que nous sommes temps et lieu »

ZUMTHOR Paul : Introduction à la poésie orale.



Être enfin visibles ! Voici la préoccupation principale des jeunes artistes brésiliens des favelas. Exclus, relégués à la périphérie de la ville de Recife, personne ne s'aventure au-delà de cette limite, personne n'y risque, ne serait-ce qu'un coup d'œil. L'ignorance est totale, comme s'ils n'étaient pas une réalité du Brésil, comme si ce pays se limitait aux riches cariocas qui peuplent les plages de Copacabana et d'Ipanema, tortillant leurs corps refaits sur des airs de Bossa-nova. Bénéficiant d'une collaboration artistique entre l'ONG Brésilienne Pé no chao et la Cie Ophélie, forts d'un savoir faire artistique et de l'écoute humaine dont ils ont bénéficié, les jeunes artistes auxquels nous faisons face sont déterminés. Et la rencontre a lieu... Dans les couloirs du théâtre, dans les travées de la salle, les artistes viennent au contact, une main passée dans les cheveux, un enlacement bref, un petit tour de danse, tout cela dans des éclats de voix : interpellations et rires. Si nous pensions que la barrière serait maintenue entre la

scène et la salle, et bien c'est une erreur. Nous ne venons pas voir un spectacle, nous venons faire l'expérience d'une histoire, d'une culture, de la vie des favelas. Une vie où la mort est par trop présente, elle rôde sans cesse, toujours dissimulée derrière une baraque, surgissant de tous côtés elle prend plusieurs visages, la drogue, l'homicide, la faim. La favela, c'est aussi des moments de partage, de discussions, de rêves, de tendresse parfois. Des moments... interrompus sans cesse par les règlements de compte, l'irruption des gangs, les descentes de police, les visites des dealers. La survie aussi, interrompt la contemplation, lorsqu'il s'agit de pister les voitures aux feux rouges pour quémander ou laver les vitres, se précipiter pour ramasser les ordures en espérant recycler des objets, récupérer ce qui peut encore servir. Toute cette réalité nous est déballée crûment, avec leurs mots, leur langage, mais attention ! Nous ne sommes pas dans un docu-fiction. Tout ce récit nous est narré à travers diverses expressions artistiques qui sont les leurs. Sur scène, les éléments culturels issus de la tradition africaine affirment l'identité noire. Transdisciplinaire, cette histoire est contée par les corps des danseurs, des musiciens des acteurs. Le corps, le mouvement, le souffle sont au cœur de la poétique. Entre capoeira et danse afro-brésilienne, les danseurs revendiquent une esthétique qui leur est propre, une expression exigeante à laquelle ils ont façonnés leur corps. Leurs présences s'imposent par la voix, le rythme du corps, le rythme des instruments. À partir des rythmes du Maracatu et du candomblé, une nouvelle manière d'être au monde nous est donnée. L'énergie des Orixas, entre possession et pouvoir, exhale une transe et une puissance qui nous sont inconnues et desquelles nous avons certainement quelque chose à retenir. Ouverts sur les autres cultures, prêts à s'approprier, en faisant passer par leurs filtres, des formes d'art

venues d'ailleurs, ces artistes parviennent à métisser la hip-hop, lui redonnant un souffle nouveau, réinvestissant cette danse de son potentiel contestataire.

À la fin de cette performance, un temps de discussion est prévu entre les artistes et le public pour échanger ses impressions, poser des questions. Tous savent qu'ils ont dorénavant franchis des étapes, que ceux sont des artistes qui souhaitent désormais vivre de leur art mais également le divulguer dans les favelas, mais aussi à travers le monde. Sans abandonner des revendications politiques, ils plaident pour une égalité qui n'est pas encore venue, le Parti des travailleurs ne s'est pas encore décidé à investir dans l'éducation et la santé. Ils veulent obtenir un autre regard que celui de la télévision qui ne reflète pas la complexité de leur vie, les réduits à quelques caractéristiques sensationnelles, les stigmatisent. Désormais il faudra compter avec eux, ils habitent l'espace, prennent la parole.

Rosa Ferreira

Ce soir et demain samedi 3 décembre à 21h, et du 7 au 10 décembre, même heure. Les dimanches 4 et 11 décembre à 16h, Théâtre de l'Épée de bois, La Cartoucherie, Route du champ de manœuvre.

- **Radio France Internationale**, «Jovens dançarinos brasileiros fazem turnê pela Europa », Ana Rita Cunhas, 11/05 2010



CULTURA/DANÇA - Artigo publicado em 11 de Maio de 2010 -

Jovens dançarinos brasileiros fazem turnê pela Europa



Dançarinos vão se apresentar na França e Itália
Laurence Fragnol

Uma atmosfera de tensão onde a alegria caminha ao lado da violência. Essa é a ideia da peça *Magia Negra*. O espetáculo, apresentado por treze jovens da periferia de Recife, será apresentado em diversas cidades francesas e italianas entre maio e junho.

A obra nasceu da parceria entre a ONG brasileira Pé no chão e a companhia francesa de teatro Ofélia. Os jovens dançarinos, selecionados de um projeto em quatro comunidades carentes de Recife, levam ao palco a vida nas periferias embalada pelos ritmos regionais. Os dançarinos se preparam durante 6 meses para o espetáculo, que mistura maracatu com Vivaldi e dança com percussão.

Ricardo Santana, conheceu o projeto por indicação de amigos. "A dança para mim é tudo, ela mudou minha vida", conta Ricardo. "De aluno do projeto, hoje eu sou professor de percussão e pretendo logo me formar em música", explica.

Gabriela Cantalupo é a mais nova do grupo, ela tem 14 anos e não pensa mais em parar de dançar. "Quando eu entro no palco, toda a força, toda a tristeza, toda a alegria vai junto", diz Gabriela.

O educador da ONG Pé no chão, Josimar Borges, acompanha o grupo pelas turnês. Para ele mais que arte, o espetáculo tem uma intensão pedagógica de criar uma reflexão diferente sobre o Brasil. "O que a gente quer é mostrar uma realidade pouco conhecida, mas contada pelos protagonistas desse mundo", comenta Josimar.

"Os meninos misturam teatro, música e dança para mostrar a atmosfera instável da favela" explica o diretor do espetáculo, Laurent Poncelet. "A ideia é fazer o público sentir as angústias da violência, mas também a energia de viver, a alegria de continuar", conclui Laurent.

Ana Cunha Rita, em colaboração para RFI

- **RespectMag, « Les favelas de Recife envoûtent la Cartoucherie », Chloé Goudenhooff, 02/12/2011**

Les favelas de Recife envoûtent la Cartoucherie

Par: Chloé Goudenhooff

« Magie noire » lève le voile sur le quotidien des favelas du Brésil. Une réalité difficile, interprétée dans la joie et l'énergie par de jeunes Brésiliens, au théâtre de l'Épée de bois à Paris. Jusqu'au 11 décembre.

Migraineux restez couchés ! « Magie noire » n'est pas pour vous. A peine entrés dans le Théâtre de l'Épée de bois, de jeunes Brésiliens torsos et pieds nus vous invitent à danser. La musique fanfaronne depuis la salle de spectacle. Du bruit, des cris, des rires... ça n'arrête jamais : vous venez d'entrer dans une favela.

Issus des quartiers pauvres de Recife au Brésil, les jeunes artistes racontent leur quotidien. Pour instruments : percus, parapluies, sachets plastique, et surtout, leurs corps.

Mendicité, danse, jeux, alcool, drogue, gang, violence... C'est pour les aider à sortir de cette spirale infernale que le spectacle est né. « Magie noire a été créé en 2010 » précise en fin de représentation Laurent Poncelet, dramaturge et metteur en

scène de la compagnie Ophélia. Il a monté ce spectacle en partenariat avec Pé No Chão (Les pieds sur terre) une association brésilienne. Elle propose des ateliers artistiques animés dans la rue. 200 enfants pratiquent danses afro-brésiliennes, mais aussi hip hop, capoeira ou percussions. « Nous avons sélectionné 13 de ces jeunes sur des critères artistiques. Nous avons travaillé à partir de leurs improvisations ». Magie noire est ensuite écrit en France, puis montée au Brésil.

Âgés de 14 à 21 ans, ces artistes en herbe ont déjà sillonné l'Italie et la France, après une première présentée au cœur même de Recife.

Poursuivre l'aventure le plus longtemps possible en Europe les tente, surtout si des perspectives professionnelles pointent en bout de parcours. Pour s'en sortir. Survivre. Mais pour eux, revenir montrer Magie Noire dans leur pays revêt une importance primordiale. « Les favelas ne sont pas visibles, explique Ricardo Santana, un des jeunes percussionnistes. Ces quartiers existent, il faut en parler et venir en aide aux jeunes. Mais aussi en montrer la richesse et la culture. »

4000 homicides seraient commis par an, sur des jeunes de 15 à 25 ans, nous indique le spectacle. Pour lutter contre la misère, la troupe revendique plus de moyens dans l'éducation et de quoi améliorer leur quotidien. Un cri d'autant plus urgent que le Brésil s'apprête à accueillir le mondial du football prévu pour 2014. « Et à dégager les dépenses qui vont avec », s'amuse le jeune percussionniste...

► **Magie Noire**, jusqu'au 11 décembre, au [Théâtre de l'Épée de bois](#), à la Cartoucherie. Paris 12ème.



Photo : Ophélia Théâtre

• **La Théâtrothèque, « Magie Noire », Philippe Delhumeau**

Magie Noire, de Laurent Poncelet

Mise en scène de Laurent Poncelet, José W. Junior Dos Santos Da Silva, Ernesto Filho Avec Daniela Barreto, Gabriela Cantalupo, Luziel Costa, Adenilson da Silva, Jonas de França, Ingrid de Paula, Romário dos Santos, José Ribeiro, Ricardo Santana, Alcidésio Santos, Lucas Silva, Tamires Souza, Eliene Trajano (jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil)

Au terme d'une tournée européenne dans les pays nordiques, Laurent Poncelet invite le public francilien à découvrir un spectacle de théâtre, de danse et de musique rythmé par de jeunes artistes de Recife.

Le Brésil, une carte postale ensoleillée où la vie alterne entre le samba foot et la samba musique. Destination de rêve qui fait chavirer les cœurs dans une salsa de bonheur. Le Brésil, l'autre pays des ghettos appelés localement favelas. Des quartiers où la misère sévit dans la rue, dans les mesures de fortune, dans le cœur des hommes et des femmes qui y survivent. Les enfants ont pour école celle de la rue, celle qui apprend à se défendre, à se battre, à se faire respecter et se faire tuer aussi.



La musique, un instrument culturel qui se transmet de génération en génération, leur raison de vivre et d'être. C'est en 2009 que Laurent Poncelet pose ses bagages à Recife. Son idée, créer un spectacle avec des jeunes issus des favelas. Le projet prend forme au fil des semaines et en la présence de O grupo Pé No Chao, qui initie les jeunes trainards à la pratique d'ateliers artistiques, il trouve un soutien important.

Au départ, une bonne vingtaine d'ados participaient à ce projet. Au final, quatorze seront choisis pour cette création. *Magie Noire* est née au printemps 2010. S'ensuit une tournée en Europe et au Brésil avec de nombreuses dates. Les salles sont combles, l'enthousiasme est tel que *Magie Noire* part de nouveau sur les routes de Belgique, au Luxembourg, en Rhône-Alpes et à l'Épée de Bois dans la Cartoucherie de Vincennes.

L'histoire ne se raconte pas, elle est écrite pour l'articulation de la création. Le décor très épuré, deux bicoques attenantes sont installées en fond de scène. Laurent Poncelet, c'est un homme impliqué dans le montage de tragédies collectives, lesquelles posent le point d'interrogation sur les limites de l'insupportablement supportable. Une impulsion à montrer l'homme dans ce qu'il est et non l'inverse. Ici, le collectif des jeunes de Recife suent d'ingéniosité à dynamiter ce spectacle présentant une parenthèse de leur existence dans les quartiers retirés de toute commisération. La chorégraphie, une exécution en vrac de danses afro-brésiliennes, de hip-hop, de salsa, de capœira. L'ambiance n'est ni triviale, ni ethnique. Elle reflète tout simplement la vérité d'une situation exposée à la décadence et à l'ignorance sociale depuis très longtemps, trop longtemps.

La résonance, les mains battant alternativement sur les percussions. Le triangle tinte timidement, il n'ose s'intégrer à ce ballet social. Un peu comme cet homme à chaussures qui marche dans les empreintes laissées par les pieds nus des gamins des rues. Il suscite curiosité et animosité. Qui aura le privilège de lui cirer ses chaussures ?

Les artistes se laissent aller à une générosité qui leur appartient et au public de les deviner dans leur contexte. D'ailleurs, générosité rime avec sincérité car la vie dans les favelas n'autorise pas la tricherie. Quand la drogue gangrène une violence entre gangs de même condition, la

notion de respect subsiste au nom de la survie.

Magie Noire, c'est une parade sonore qui vibre de l'intensité exprimée par les danseurs. Les pieds tapent le sol, les mains frappent sur les instruments, les volets claquent. Aucun élément n'est épargné. Le bruit donne de l'importance au temps, une façon de dénoncer les solitudes intérieures. Ces gamins éprouvent le besoin d'être ensemble, l'effet de groupe rassure et dissuade quelques vellétés adverses.

La puissance de la mise en scène de Laurent Poncelet est véhiculée par l'énergie déployée durant la représentation. Les artistes sont extraordinaires car ils revendiquent leur identité culturelle en exultant à la face du monde l'injustice qui les fige dans leur seule condition. Personne ne ressort indemne de *Magie Noire*, c'est une leçon de vie bouleversante et captivante.

- **Vivant Mag, « Magie Noire », Véronique Pédréro, 06/05/2010**

Magie Noire

Cie Ophelia Théâtre (38)

La compagnie grenobloise est une adepte convaincue de la rencontre et du partage. Pour cette toute nouvelle création (la première a eu lieu la semaine dernière), elle nous invite à suivre des jeunes Brésiliens issus des favelas, avec qui elle a engagé depuis plusieurs mois un travail en collaboration d'une ONG. Des jeunes âgé(e)s de 14 à 22 ans qui transcendent leur(s) vécu(s) et dispensent sur scène une belle énergie. Nous nous sommes rendus à une séance destinée à des scolaires, le mardi 4 mai 2010, à l'Heure Bleue de St Martin d'Hères (38). De nombreuses autres prestations suivront, notamment sur la région grenobloise.

► Tout public

Distribution :

- Mise en scène et dramaturgie : Laurent Poncelet
- Assistants : Ernesto Filho et José W Junior

Tandis que les spectateurs gagnent leur place, les interprètes sont déjà en scène. Echauffement(s) dans tous les sens du terme puisque ce temps leur permet probablement de prendre le pouls et la température de leur public. Un public de scolaires, enfants, lycéens et jeunes handicapés, venus nombreux pour cette représentation.

Sur le plateau : un décor de façades de maisons blanches. Au-dessus : un écran qui affiche la traduction des paroles prononcées. Ça commence par " un garçon a failli mourir " et une fille qui attend celui qu'elle aime. Amour(s) et Mort(s) : des thèmes qui reviennent tout du long du spectacle. Il y a la Vie, celle de ces corps pétulants qui cabriolent sur fond de tambours. Il y a l'Obscur, celui des rues dangereuses, des rues violentes où tout se joue, la drogue, la prostitution ; où l'on gagne son pain en hélant le passant ou en cirant des pompes. Avec en sus la Religiosité, mélange de croyances et de superstitions. C'est une arène, qui vibre au rythmes et sons des mains percussives, un territoire suave à conquérir et à soumettre où s'expriment la séduction et les peurs : " Dans mon ventre, tambours et cris dansent avec moi ". Cercle de transe(s), cercle magique, cercle qui enivre et condamne sur un chuloupé de Capoeira ou un vibrato africain. On pensait voir un spectacle de danse(s). C'est au-delà de ça. C'est un cri pour voir la lumière au-delà du sacrificiel, c'est une supplique quand l'un demande " Viens me faire des caresses ", comme le susurrerait l'enfant oublié, cet enfant qui s'anime et se passionne pour le foot, sport ô combien populaire et fédérateur d'une nation toute entière.

Ils sont pêchus, gonflés à bloc, ils sont voraces et prêts à mordre dans la Vie. Leurs jeux ne donnent pas dans les faux-semblants. Ils résonnent de leurs expériences, de leurs joies et de leurs effrois. Ils sont cordes tendues à bloc mais n'en veulent pas à la terre entière.

Un travail qui s'inscrit dans le temps, dans des parcours de vies. Un écueil du côté de la cohérence et cohésion de la proposition. Ça nous a paru un peu long et pas toujours construit et re-lié. Quand ça semble (pourrait) s'arrêter, ça reprend et on s'essouffle. Côté public, ça remuait, mais faut-il en rendre responsables les jeunes interprètes ? Pas sûr. Plutôt une interrogation quant à la manière dont certains scolaires viennent au(x) spectacle(s), et comment ils se sentent concernés... Si de fréquents échanges ont lieu après les représentations, peut-être gagnerait-on à préparer les événements et à redire avant chaque séance les principes qui font de nous des spectateurs à part entière.

Véronique Pédréro, Vivant Mag

<http://vivantmag.over-blog.com/article-magie-noire-49900327.html>

- **La lettre du SNES/FSU, « Magie Noire », Micheline Rousselet, décembre 2011**

« Magie Noire »

Jusqu'au 11 décembre au Théâtre de l'Épée de bois

Un garçon effondré sur un tabouret, l'œil hébété, buvant une bière, une fille sur scène dansant la samba sur un rythme effréné, l'entrée dans la salle du théâtre est une entrée dans la favela. Pendant près de deux heures le spectacle mêle samba, hip-hop, afoche, frevo et surtout capoeira, ce sport de combat par lequel à l'origine, les esclaves noirs du Brésil cachaient derrière une chorégraphie un entraînement à l'autodéfense et qui fut récupéré à la fin du XIXème siècle par les bandits armés. Les treize jeunes danseurs, dont quatre filles, de l'Association Pé No Chão (Pieds sur terre) de Recife exposent avec brutalité, comme un long cri, leur quotidien de misère, de drogue, de violence, de règlements de compte sanglants entre gangs. Ils s'élancent avec violence les uns contre les autres, enchaînent des flips arrières (le macaco) toujours plus vite, toujours plus haut, tandis que dans la nuit rôde la mort.

Ces jeunes artistes portent le spectacle avec une énergie époustouflante, une force de vie qui les pousse vers l'avant, même si parfois la mort surprend, comme l'illustre la scène finale, où dans un très beau clair-obscur trois ou quatre d'entre eux soulèvent avec effort le corps sans vie du plus grand et du plus vigoureux d'entre eux, tandis qu'un texte projeté en vidéo sur le mur rappelle que dans la favela de Recife il y a quatre mille morts violents par an soit plus de dix par jour.

L'Association Pé No Chão propose aux jeunes des favelas de Recife des ateliers de pratiques artistiques pour les aider à sortir de la spirale infernale - drogue, alcool, gangs, violence - et pour redécouvrir leurs racines et leur identité culturelle. Le metteur en scène Laurent Poncelet a travaillé avec un de ces groupes de jeunes à Recife. Il a d'abord filmé cinq semaines de leurs improvisations. Puis, rentré en France, il s'est attelé à l'écriture de *Magie noire*, qu'il est ensuite allé leur proposer. Le spectacle a été retravaillé, présenté au Brésil puis en Europe, entre autres au Piccolo Teatro de Milan en 2010, avant une nouvelle série de représentations en France dont douze jours au Théâtre de l'Épée de Bois.

Magie noire c'est un tourbillon de douleur mais aussi de vie, ce sont des jeunes qui se battent avec énergie, qui parfois tombent mais qui, tant qu'ils sont en vie, se redressent. C'est un théâtre qui vit, qui ouvre une fenêtre d'espoir, qui offre à ces jeunes la possibilité de renouer avec leur culture et d'y trouver un moyen de s'en sortir. Allez les voir, vous ne le regretterez pas.

Micheline Rousselet

- *Messages*, « Magie Noire, un hymne à la vie », novembre 2011

SPECTACLE

"Magie noire", un hymne à la vie

Le spectacle "Magie noire" est en tournée en Europe jusqu'au 30 novembre. Cette création de Laurent Poncelet, metteur en scène et fondateur de la compagnie Ophélie Théâtre, raconte la vie des jeunes dans les favelas brésiliennes. Âgés de 17 à 21 ans, treize jeunes artistes des bidonvilles de Recife, sur la côte nord-est du Brésil, dansent, chantent, sautent au rythme des percussions.

Tous sont issus des ateliers de rue de l'association Grupo Pé No Chão, partenaire du Secours Catholique de Savoie, qui développe des activités éducatives et artistiques pour les jeunes des



La pratique artistique pour sortir de la violence.

favelas de Recife. La pratique artistique les aide à sortir de la spirale de la drogue, des gangs et de la violence des favelas. La délégation du Secours Catholique de Savoie organisera des rencontres et des événements avec les jeunes artistes dans les villes situées à proximité de Chambéry où le spectacle se produira. Par ailleurs, elle prévoit un projet d'échanges à long terme entre des jeunes de Rhône-Alpes et les jeunes de Recife.

C.I.R.

> Pour connaître les dates françaises de représentation : www.opheliatheatre.fr/index.php/agenda.html

Directsoir

- *Direct Soir*, « Des favelas à Grenoble », 28/04/2010

DANSE

Des favelas à Grenoble

En tournée dans la région grenobloise, «Magie noire» met en scène treize jeunes des favelas de Recife, au Brésil. Sous la houlette de Laurent Poncelet, ils donnent à voir leur quotidien.

➔ A quoi ressemble la vie dans les favelas ? Treize jeunes Brésiliens issus de ces quartiers pauvres en donnent un aperçu dans *Magie noire*, un spectacle conçu par Laurent Poncelet, en collaboration avec l'ONG Pé No Chao. «Ces jeunes ont en

moyenne 18 ans, le plus vieux a 21 ans, les deux plus jeunes 14 et 15 ans, explique Laurent Poncelet. Ils ont tous participé aux ateliers de capoeira, de hip-hop, de percussions mis en place par Pé No Chao. Certains sont d'ailleurs devenus professeurs pour l'ONG. Tous ont des parcours

de vie très lourds, un père ou un frère décédé, ils ont tous vu passer des armes. C'est l'actualité des favelas. Ils vivent avec ça. Les gangs, les morts, la drogue. A Recife (nord du pays), on compte 3 000 morts par balles par an, soit dix morts par jour. C'est une dimension qu'on a voulu intégrer au spectacle.» A partir du quotidien de ces adolescents et de son ressenti, il dessine les contours d'une création qui explore la violence, la guerre des gangs, mais aussi la vie. «Ce spectacle plonge dans la favela, dans sa folie, dans cet univers déroutant de liesse, de fête, de mort», conclut-il. Un monde joué et dansé, au rythme des percussions, par des jeunes à l'énergie débordante.

Magie noire, du 29 avril au 2 juin en région grenobloise. Le 10 mai à Grenoble, à l'Espace 600. Toutes les dates sur www.opheliatheatre.fr.



© DR

Magie noire.

Magie noire

Mis en scène par Laurent Poncelet

Sans préjugé aucun, direction le théâtre de l'Épée de Bois. Magie noire, ce n'est pas un spectacle de magie obscure, sombre, interdite, illicite. C'est un spectacle vivant, tripant, une création mélangeant théâtre, danses (afro-brésilienne, hip-hop, capoeira), percussions, portée par 13 jeunes artistes (dont 4 filles) des favelas de Recife, au Brésil. Avant même d'entrer dans la salle, le spectateur est happé par l'ambiance envoutante, magique, de ce peuple noir. Ce sont eux qui viennent nous chercher, en dansant, avec nous, riant, criant, en brésilien, courant, nous embrassant.

Le sur-titrage du spectacle n'enlève rien à sa compréhension, au suivi des différentes histoires qui se déroulent sous nos yeux, au dynamisme de cette création. Au cœur des favelas brésiliennes, des jeunes danseurs bougent au rythme incessant des percussions, tout en survivant aux violences quotidiennes. Il s'agit de plusieurs histoires, s'entremêlant, ayant pour point commun leur instabilité constante, l'insécurité de la vie qu'ils mènent, l'énergie qu'ils utilisent pour continuer de vivre, résister. C'est la magie noire de ce peuple. Nous avons affaire à une culture solidaire, joyeuse, d'autant plus impactante par la violence, la misère, la pauvreté, la faim, auxquelles elle fait face.

Magie noire existe et bat depuis février 2010. Le spectacle a été écrit en fonction d'improvisations verbales, chorégraphiques et rythmiques, menées par Laurent Poncelet, sur le thème principal de la pièce, la vie dans les favelas. Il a pour but d'aller au delà des préjugés, de réveiller l'État pour accéder à une éducation plus développée et une violence moindre.

Magie noire est un hymne à la vie, coup de poing qui fait réfléchir quiconque le reçoit.



Laura Madar

Presse internationale

Presse écrite

- **Diario de Pernambuco, « Dança da redenção », Michelle de Assumpção, 18/04/2010 (Brésil)**

Apr
19
2010

[Magia negra: Dança da redenção](#)

Avaliação do Usuário: ●●●●● / 1

Pior ○ ○ ○ ○ ● Melhor

Notícias



Depois de mais uma tarde de ensaios, treze jovens de comunidades de baixa renda do Recife alongam o corpo, sentam-se no chão para mais uma avaliação com um dos seus mestres. Os corpos talhados por alguns anos de dedicação às danças populares chamam a atenção. Só que, no caso desses jovens dançarinos, todos integrantes do programa Pé no Chão, a beleza está no centro da nova peça musical a que se dedicaram no último ano. Magia negra - traduzida na França, para onde o grupo partiu nesta semana, para Magie Noire - traz no seu título uma provocação. Afinal, o que os jovens, todos negros, estariam mostrando numa peça com esse nome? "A tendência é as pessoas acharem que estamos falando de trabalhos de umbanda, feitos para enfeitiçar ou prejudicar alguém. A peça, em função do nome, causa impacto aonde chega. Mas o tema é diferente do que se imagina", diz o dançarino Ricardo. "A magia que a gente leva é a nossa beleza negra", completa.



A montagem é fruto de uma parceria que já dura seis anos, entre o grupo Pé no Chão e a Compagnie Ophélie de Théâtre, da França. Na peça, os atores buscam desconstruir o conceito comum de que "magia negra é a evocação dos espíritos para fazer algum mal" e construir um novo conceito, pautado na beleza e na alegria, no encanto do povo negro.

O grupo já está na França, depois segue para a Itália. Não é a primeira vez que os alunos assistidos pelo Pé no Chão saem do país para apresentações. Em 2006, ao lado da mesma companhia Ophélie, o Pé no Chão havia montado e apresentado na França o espetáculo Resistência. A base eram as danças e lutas negras, como maculelê e a capoeira. Dessa vez, o balé mergulhou no estudo dos movimentos contemporâneos. Foi um ano de trabalho corporal seguido de um processo seletivo que, entre mais de vinte alunos, selecionou apenas treze.

O diretor do espetáculo, que coordenou o processo de criação coletiva, foi o coreógrafo francês Laurent Poncelet. Ele conseguiu que os garotos e garotas do Pé no Chão criassem movimentos que refletem cenas do seu cotidiano - muitas vezes violento e degradante - nas comunidades. Há uma combinação dessa encenação com passos das danças populares afro-pernambucanas. Na volta ao Brasil, o grupo já tem agendadas doze apresentações. Faltará apenas patrocínio. Para a viagem à França, o Pé no Chão recebeu o apoio do Banco do Nordeste, da Caritas France, Prefeitura de Bologna, Prefeitura do Recife e Consulado Francês no Recife.

A representação no palco é espelho da realidade dos bailarinos nas ruas. Tamires, Gabriela e Ricardo moram em Chão de Estrelas; Lucas, Ademilson, Daniela e Eliene são do Arruda; Luziel, de Água Fria; Ítalo, Romário e Jonas moram em Santo Amaro, na área do Beco dos Casados; Hilton fica do lado rival, conhecido como Campo do Onze. Ali, no entanto, são todos aliados e combatentes. Fazem parte de um projeto que reconhece a importância da arte como mediadora em zonas de conflito. De um lado, as drogas, sobretudo o crack, maior destruidor da dignidade dos meninos pobres. Do outro, a maior chance que já passou por suas vidas, a oportunidade de um futuro melhor.

A turnê do Pé no Chão, segundo o coreógrafo Laurent, chegará à Europa como o trabalho de um grupo de dançarinos que faz uso do popular e do contemporâneo, com movimentos, encenações e performances. Não apenas como atores de um projeto social tentando conquistar a plateia por parecerem exóticos, ou em função da baixa renda. Não é a primeira vez que saem do Brasil e, a cada vez que voltam, a imaginação se amplia, para tentar enxergar o quão longe podem ir das próximas vezes.

- **La Repubblica**, « La scena del futuro in vetrina allo Studio », Sara Chiappori, 05/06/2010 (Italia)

la Repubblica ed. Milano

Teatro

La scena del futuro in vetrina allo Studio

SARA CHIAPPORI

LA SCENA che verrà. La sesta edizione della Masterclass ideata da Luca Ronconi trasforma il Teatro Studio da oggi al 30 giugno nella casa delle scuole di teatro. A Milano si danno appuntamento gli allievi di alcune delle più importanti accademie d'arte drammatica italiana ed europea per quasi un mese di incontri, laboratori e dimostrazioni aperte al pubblico. Novità di quest'anno, la presenza di due giovani compagnie in arrivo dal Brasile e dal Marocco: la prima, O Grupo Pé Non Chão, nata nelle favelas di Recife dalla collaborazione tra Mani Tese e Ophélie Théâtre, presenta oggi alle 19.30 il travolgente *Magie*

Anche due gruppi da Brasile e Marocco nella rassegna "Masterclass" ideata da Luca Ronconi

MAGIE NOIRE
È lo spettacolo della compagnia brasiliana nata nelle favelas di Recife



Noire, esplosione di energia tra danza, hip hop, capoeira e percussioni afro. La seconda, Nous Jouons pour les Arts, fondata da ex allievi dell'Istituto Superiore d'Arte Drammatica di Rabat, è attesa per il 19 e 20 giugno con *Li'fhamator* ispirato a Ionesco. Il resto del programma è dedicato alle scuole di teatro che partecipano alla Masterclass. L'Italia è rappresentata dalla Scuola del Piccolo con *Alla ricerca di un flauto magico*, rilettura del capolavoro mozartiano (12-13), e dalla Paolo Grassi, ospite con l'omaggio a De Sica e Zavattini *Miracolo* (24-26) e con *Occhi gettati* di Enzo Moscato (26-27). E se la Scuola del Teatro Nazionale della Grecia porta *Il Mediterraneo incontra il Sol Levante*, che incrocia tradizioni giapponesi ed elleniche (16-17), la Real Escuela Superior de Arte Dramático di Madrid fa i conti con il tema delle migrazioni globali attraverso *El Mar* (21-22). Infine, la Scuola del Teatro Nazionale di Strasburgo scommette su due classici: *Et la nuit sera calme*, ispirato a *Il Masnadieri* di Schiller, e il *Faust* di Goethe (29-30).

© RIPRODUZIONE RISERVATA

Teatro Studio via Rivoli 6, da oggi al 30 giugno. Ingresso libero, prenotazioni: 0272333332

- **Metro Milano**, « Masterclass al Piccolo – Magia e favelas », A.G., 05/06/2010 (Italia)

- **Il Corriere**

della Sera, « Masterclass al Piccolo – Magia e favelas », Lgr., 05/06/2010 (Italia)

Masterclass al Piccolo



Magia e favelas

Teatro, danza africana, hip-hop, capoeira e percussioni dal nord est brasiliano. È in scena la «Magie noire» (ore 19.30 al Teatro Studio, Lgo Greppi. Ritiro biglietti al Teatro Strehler. Tel. 02.72.33.33.32) delle favelas di Recife, uno spettacolo che significa energia e coraggio, quello che bisogna avere per resistere alla violenza della strada. «Masterclass», il ciclo del Piccolo Teatro dedicato alle scuole internazionali, si apre stasera con lo spettacolo coprodotto dall'ong brasiliana O Grupo Pé No Chão e da OphélieThéâtre. Una serata di festa ma anche un riconoscimento agli artisti dell'ong (partner di Mani Tese), che in quella «periferia» del mondo offrono ai giovani un'alternativa possibile.

(Lgr.)

MasterClass

TEATRO Al via al Piccolo, da domani al 30 giugno, la sesta edizione della "Masterclass-La Casa delle Scuole di Teatro" di Luca Ronconi. In scena gli allievi di cinque scuole di Grecia, Spagna, Francia e Italia. Ad aprire domani, alle 19.30 allo Studio sarà "Magie Noire" con la Compagnia Pe No Chao (Info: 02 72333332). ● A.G.

- *La Repubblica*, « Dalle favelas di Recife i ragazzi della danza », 05/06/10 (Italia)

la Repubblica.it

ARCHIVIO LA REPUBBLICA DAL 1984

Dalle favelas di Recife i ragazzi della danza

Repubblica — 06 giugno 2010 pagina 12 sezione: FIRENZE

Dalle favelas brasiliane al teatro Niccolini di San Casciano. Un gruppo di diciassette ragazzi usciti dal tunnel dell' indigenza e del disagio, salvati dall' amore per la danza, il teatro e la musica si esibiranno domani in *Magie Noire*, spettacolo (per la regia di Laurent Poncelet) che apre la settima edizione del festival "In costruzione teatro azione", organizzato dal Laboratorio Amaltea e promossa dal Comune di San Casciano. Il gruppo Pe No Chao è composto da giovani ventenni provenienti da Recife. La performance mescola elementi di danze afro, hip hop, capoeira e percussioni. Il festival prosegue fino al 1° luglio con otto eventi. Teatro Niccolini, San Casciano Domani, ore 21.30. 5 euro. 055/8256388

- *Il Nuovo Corriere*, « Danze e musica dalle favelas brasiliane », Ilaria Biancalani, 07/06/10 (Italia)

San Casciano Prende il via stasera al Teatro Niccolini il festival "In Costruzione" diretto da Patrick Duquesne

Danze e musica dalle favelas brasiliane

SAN CASCIANO - Prende il via oggi a San Casciano, la settima edizione del Festival "In Costruzione", promosso dal Comune e dal Laboratorio Amaltea. Il tema scelto quest'anno è quanto mai attuale: il denaro che fa girare il mondo e lo fa cadere. Teatro, danza e musica, caratterizzano gli otto eventi del cartellone, diretti da Patrick Duquesne, fino al 1° luglio, che si pongono tutti ossessivamente

Quest'anno farà da filo conduttore il tema del denaro

una domanda: è possibile vivere senza denaro? "Certamente - commenta il direttore del festival, Patrick Duquesne - oggi la Terra non gira nel modo giusto, ma al denaro non gliene frega niente. Passa imperturbabile da una mano pulita ad una mano sporca, a volte senza neanche cambiare tasca. E se lo si inter-

roga sulla propria legittimità, dice che obbedisce ad una sola legge: quella del mercato. Naviga in acque agitate senza nessun complesso e nel perfetto anonimato. La banconota lasciata sul sedere di una prostituta a Bangkok transiterà per un po' nelle mani di un banchiere protestante svizzero, prima di scomparire in un'operazione umanitaria in Africa. Il denaro compra tutto".

Il festival cerca di indagare anche sul rapporto tra il denaro e la società contemporanea. "Schiavi o padroni? - si domanda Duquesne - La risposta è semplice. "Il denaro schiaccia i poveri, quelli che ne hanno poco, che devono pagare il cibo e l'affitto. Ma quelli che ne hanno tanto, tantissimo, quelli per i quali apre una bottiglia di champagne a diecimila euro sulla Costa Azzurra equivale a prendere un caffè al bar sotto casa... quelli ... sono padroni del denaro? O al contrario, è il denaro ad essere il



loro padrone?".

"Il tema - afferma il sindaco di San Casciano Massimiliano Pescini - scelto quest'anno dagli organizzatori, è complesso. A loro va il mio apprezzamento per la capacità di tenere alto il profilo artistico della manifestazione, con un calendario ricco di idee originali e che soprattutto ricorre alla collaborazione della

comunità. "In Costruzione" è un esempio di alta integrazione dove convivono realtà professionistiche, associazioni e laboratori presenti sul territorio che amano il teatro e non solo. Il sostegno del Comune, nonostante le ristrettezze finanziarie, è volto ad alimentare questa grande risorsa che parte dalla gente e parla alla gente".

Lo spettacolo di apertura, questa sera alle 21,30, porterà le favelas brasiliane sul palco del teatro chiantigiano. Si tratta di un gruppo di "Pe No Chao", composto da 17 ragazzi provenienti da Recife in Brasile, dove sono usciti dal tunnel dell' indigenza e del disagio, grazie all'amore per la danza, il teatro e la musica. La loro esibizione, dal titolo *Magie Noire*, per la regia di Laurent Poncelet, sarà di grande impatto emozionale. La performance mescola elementi di danze afro, hip hop, capoeira e percussioni.

Ilaria Biancalani

- **City Milano, « Teatro del Mundo », 05/06/10 (Italia)**



Teatro dal mondo Torna Masterclass, rassegna di spettacoli prodotti, interpretati e proposti dalle principali scuole teatrali italiane e internazionali. Per l'Italia sono di scena la Scuola di Teatro del Piccolo, la civica "Paolo Grassi" di Milano e la Scuola del Teatro Garibaldi di Palermo. Tra le scuole internazionali attesi gli allievi di Francia, Spagna, Marocco, Grecia. Apre domani lo spettacolo *Magie Noire* (Magia nera) dal Brasile. Alle 19.30, ingresso libero. Teatro Studio, via Rivoli 6. Info: www.piccoloteatro.org.

- **Il Bologna, « Dalle favelas al palcoscenico », Elisabetta Corsini, 04/06/10 (Italia)**

Teatro Testoni

Un gruppo di ragazzi di strada brasiliani porta in scena lo spettacolo "Magie noire" tra danza e prosa. L'incasso sarà devoluto a favore delle attività dell'associazione "Pé no Chão". **di Elisabetta Corsini**

Dalle favelas al palcoscenico

Nella porzione di mondo più fortunata, "avere i piedi per terra" significa pensare con concretezza. Nei Paesi afflitti dalla miseria l'espressione rimanda, molto semplicemente, a chi è talmente povero da non potersi permettere neppure un paio di scarpe. "Pé no Chão" (in portoghese "con i piedi per terra"), è il nome dell'associazione formata da sei educatori e pedagogisti brasiliani che insieme alla compagnia francese Ophélia Theatre ha messo in piedi "Magie noire", spettacolo di teatro, danza e musica in scena domenica prossima, alle 21, al Teatro Testoni Ragazzi.

PROTAGONISTI sul palco un gruppo di giovani artisti delle favelas di Recife, cittadina del nord-est del Brasile dove sono sempre di più le persone che vivono in condizioni di assoluta povertà: «È soprattutto lì che "Pé no Chão" porta avanti le sue attività di inclusione sociale ed economica - racconta Tamerlano Tarantino, responsabile progetti America Latina di "Mani Tese" -. Da oltre 10 anni la nostra organizzazione sostiene e finanzia le attività del gruppo, nato a metà degli anni '90 per iniziativa di alcuni educatori brasiliani. L'obiettivo non è togliere i ragazzi dalla strada e metterli dentro i centri di recupero, ma andare nei quartieri



► Lo spettacolo "Magie noire"

Il dato

Zani oggi in città

Per Gaza senza tregua
 Il free lance Manuel Zani a Bologna a 24 ore dal suo rientro in Italia dopo essere stato rilasciato dalle autorità israeliane. Zani parteciperà alla proiezione di "Gaza Senza Tregua" stasera al Cinema Lumière alle 20.30.

degradati in cui vivono per coinvolgerli in percorsi artistici offrendogli, così, una reale opportunità di crescita». Corsi di percussioni, danza e teatro per i ragazzi di età compresa fra i 4 e i 20 anni, e la possibilità, per chi completa le attività, di diventare a sua volta un educatore: «In collaborazione con il comune di Bologna e la **Associazione Culturale Testoni** è appena partito il progetto di cooperazione "Para Jovens", che mette a disposizione borse-lavoro per i giovani di Recife - spiega Tarantino -. Gli

spettacoli teatrali servono a incontrare la società, a mostrare che la strada, trasportata sul palcoscenico, non è solo degrado. Così la "magia noire", liberata dagli spiriti demoniaci, diventa uno spettacolo di pura energia: a mettersi in gioco sono i giovani delle favelas brasiliane, capaci di mettere insieme elementi di teatro, danza afro-brasiliana, capoeira, boccadance e cultura hip-hop, il tutto in armonia con il ritmo delle percussioni africane. ■

Al Navite

"Sola in casa" il testo di Buzzati

«Stasera alle 21, al Teatro del Navite, in via Marescalchi, la Scuola di Teatro diretta da Nino Campisi presenta "Sola in casa" di Dino Buzzati con Anna Graziano. Regia di Nino Campisi. Lo spettacolo, un atto unico scritto nel 1958 per l'attrice Paola Borboni, fa parte del ciclo di opere teatrali per donna sola, insieme a "L'orologio", "Spogliarello", "La telefonista", che l'autore dedicava a grandi attrici del teatro italiano. Giornalista, romanziere e autore teatrale, Buzzati, con "Il deserto dei tartari", pubblicato nel 1940, viene consacrato tra i grandi scrittori del novecento italiano. La scrittura di Dino Buzzati, con toni narrativi e fiabeschi, indaga nei sentimenti e nelle emozioni più recondite dell'uomo. L'angoscia esistenziale, la paura, il mistero, la ricerca dell'assoluto e del trascendente, l'ineluttabilità del destino sono i temi più importanti presenti nell'opera dello scrittore bellunese. Prenotazione telefonica allo 051.224.243.



- *Poly*, "Marque de Fabrik", octobre 2011 (Luxembourg)

poly

Date : 10 / 2011

marque de fabrik

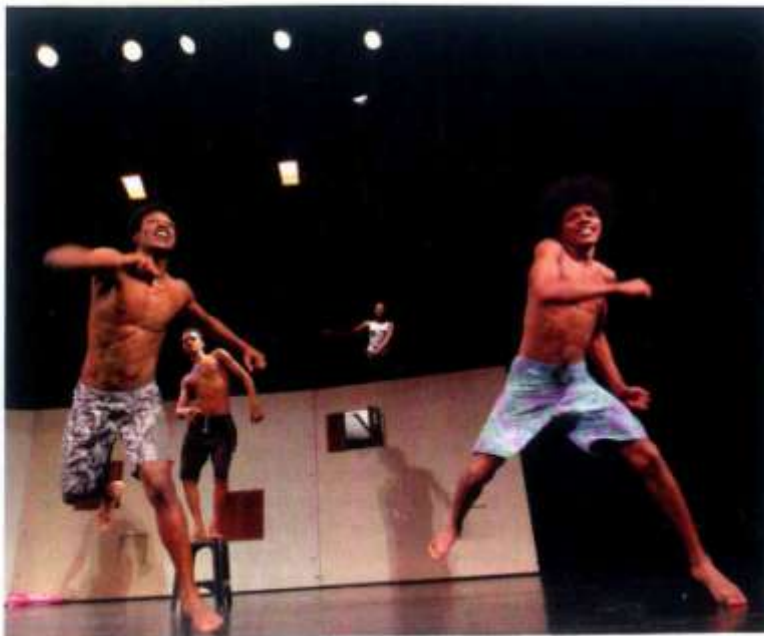
À moins de vingt kilomètres au sud de la capitale, Esch-sur-Alzette, ancien centre sidérurgique du pays en plein cœur des "terres rouges", a vu naître en 1983 une expérience originale : la Kulturfabrik. Installé dans les bâtiments de l'ancien abattoir municipal, le centre culturel est bien plus qu'une salle de spectacles où sont programmées plus de cent manifestations annuelles (musique, théâtre, danse...). Son crédo ? Faire se rencontrer les disciplines et les gens, susciter des envies, générer le débat culturel, entrer en interaction avec le tissu social local. Scène phare des musiques actuelles – avec un accent porté sur le métal et le rock – la KuFa accueillera cette année des groupes comme The Melvins (27 octobre) : trente ans de carrière, et ces pionniers du grunge, influencés par le punk hardcore des *eighties* et des formations historiques comme Black Sabbath, sont toujours

d'attaque pour redonner des couleurs au métal. Notre coup de cœur du mois ? *Magie noire* (18 octobre), un spectacle proposé par de jeunes artistes venus des favelas de Recife : entre théâtre, danses afro-brésiliennes, hip-hop, capoeira et percussions. Époustouflant !

À Esch-sur-Alzette,
116 rue de Luxembourg
+352 55 44 931
www.kulturfabrik.lu

Date unique

Le 21 octobre, la Rockhal d'Esch-sur-Alzette accueille deux légendes pour le prix d'une : Bob Dylan et Mark Knopfler (ex Dire Straits) partagent en effet la scène pour un concert unique dans la région... www.rockhal.lu



- **Letzebuurger Journal, "La Magie Noire de la Danse", 07/10/2011 (Luxembourg)**

Kulturfabrik
La «Magie Noire» de la danse

En collaboration avec l'ASTM - Action Solidarité Tiers-Monde - et le Théâtre d'Esch, la Kulturfabrik Esch présente mardi 18 octobre à 10.00 heures et à 20.00 heures, le spectacle «Magie Noire», proposé par des jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil; un projet de la «Compagnie Ophelia Théâtres», en partenariat avec «O Grupo Pé No Chão de Recife», mise en scène par Laurent Poncelet. Les représentations de «Magie Noire» sont organisées avec le soutien amical des ONG «Stroossekanner Sao Paulo» et «Fondation Minimus e Minimas de Ruz».

Danse africaine et hip-hop

Le spectacle est porté par l'énergie époustouflante des jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil. Il mêle au théâtre des éléments de danses afro-brésiliennes, danses hip-hop, capoeira et percussions afro-brésiliennes.

Les artistes s'amusent, tombent, exhalent de toute la force qui les fait vivre, résister et lutter. Canalisée par une extraordinaire maîtrise technique, cette énergie leur permet de développer sur le plateau une présence d'une rare intensité, aussi bien visuelle que musicale. Une présence qui n'est ni innocente ni gratuite, mais nourrie, vitale, portée par l'énergie de vie de ces jeunes artistes confrontés quotidiennement à la violence et la pauvreté.

Leur jeu théâtral ne relève plus du «jeu», mais du cri; d'une urgence à être et à être, soutenue par une force et une qualité artistique qui passent la rampe pour bousculer le public, le secouer, ne pas le laisser indemne. Le spectacle dure environ 75 minutes. Les billets d'entrée sont disponibles à la Kulturfabrik à Esch. Vous pouvez également réserver vos places en envoyant un mail à jung@kulturfabrik.lu.



Danse rencontre hip-hop Photo: NUPA

- **Theaterzeitung, « Magie Noire, spectacle franco-brésilien avec de jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil », 09/10/2011 (Luxembourg)**



THEATERZEITUNG

Date : 09/10 / 2011



MAGIE NOIRE

SPECTACLE FRANCO-BRÉSILIEN AVEC DE JEUNES ARTISTES DES FAVELAS DE RECIFE AU BRÉSIL.

Au cœur de la favela, au Brésil, des jeunes - presque des enfants - dansent. Dansent toute la nuit au rythme incessant des percussions. Des danses, des rituels, où se mêlent cultures africaines, amérindiennes et européennes.

Un souffle où chaque geste fait sens, un tourbillon, un saut dans le vide... Energie de vie, de fête, dans une proximité constante avec la mort, équilibre instable, funambules... Entre petits boulots, trafics de drogue, gangs.

Des instants où tout s'oublie, tout devient plus fort, plus vrai peut-être. La force des communautés des favelas, et de tout un peuple. « Communidades » des quartiers pauvres du Brésil et de toutes les périphéries du monde.

Le spectacle est porté par l'énergie époustouflante des jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil. Il mêle au théâtre des éléments de danses afro, danses hip-hop, capoeira et percussions afro-brésiliennes.

DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE & DRAMATURGIE LAURENT PONCELET PROPOSÉ PAR CIE OPHELIA THÉÂTRE RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC O GRUPO PÉ NO CHÃO DE RECIFE EN COLLABORATION AVEC L'ASTM (ACTION SOLIDARITÉ TIERS-MONDE) ET LE THÉÂTRE D'ESCH

KULTURFABRIK

🕒 MA 18 OCT 20:00

SÉANCE SCOLAIRE

🕒 MA 18 OCT 10:00

RÉSERVATIONS

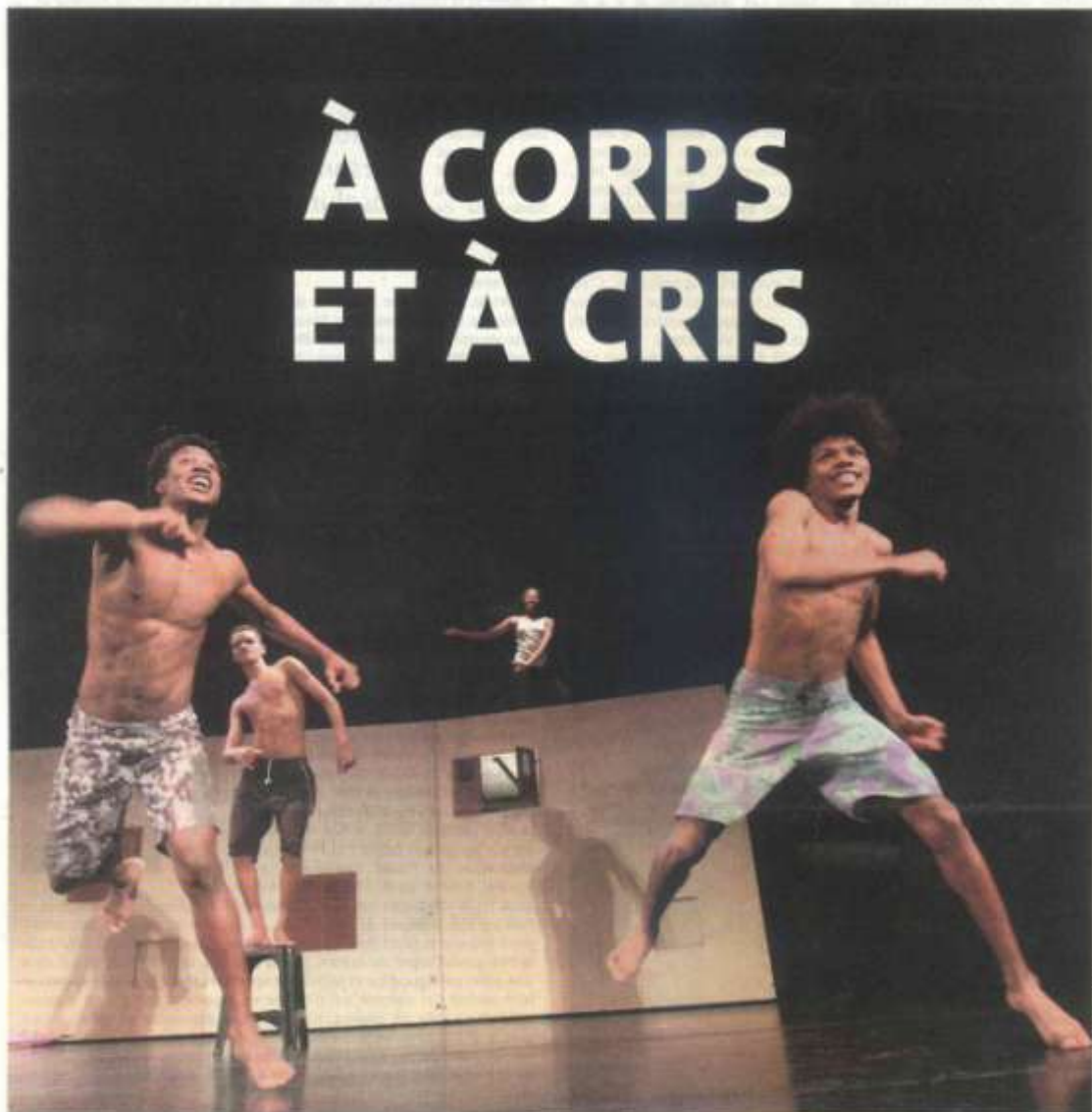
T (+352) 47 08 961
 📧 TICKETLU@PT.LU
 WWW.LUXEMBOURGSTICKET.LU | € 18 / 15 / 5

SÉANCE SCOLAIRE : T (+352) 55 44 931

- *Le Quotidien*, « A corps et à cris », 12/10/2011 (Luxembourg)

**Le
Quotidien**

Date : 12 / 10 / 2011



Une quinzaine de jeunes issus de favelas brésiliennes viennent présenter le spectacle *Magie noire* à la KuFa. Mêlant danse et théâtre, ce projet est auréolé de succès.
Lire en page 35

Photo : Laurence Trégnier

- **Tageblatt, « So fühlt sich Freiheit an ! », Emile Hengen, 12/10/2011 (Luxembourg)**

Tageblatt
Date: 12 / 10 / 2011

„Magie Noire“, eine Tanzperformance von brasilianischen Jugendlichen, die in Favelas aufgewachsen sind
„So fühlt sich Freiheit an!“

Emile Hengen

Recife zählt eineinhalb Millionen Einwohner. Ein Großteil lebt in Favelas, unweit vom Unesco-Weltkulturerbe Olinda entfernt. Ihr Alltag wird von Armut und Kriminalität bestimmt. Manche erliegen der Versuchung und deren Gefahr. Die Mordrate in Recife liegt doppelt so hoch wie in Rio de Janeiro. Doch es gibt Hoffnung. Und mit ihr Auswege aus dieser Hölle auf Erden.

Ist es nicht der Fußball, denn ist es der Tanz und die Musik, die einigen Jugendlichen eine Zukunftsperspektive geben. 13 Tänzer und Musiker aus Brasilien, allesamt zwischen 17 und 21 Jahre alt, haben den Sprung geschafft und sind dem sittenlosen Leben in den Favelas für einige Wochen entflohen. Zu verdanken haben sie diese sorgenfreie Zeit sowohl dem französischen Regisseur Laurent Poncelet als auch Streetworkers in Recife, die Jugendliche dazu ermutigen, ihre Kreativität freien Lauf zu lassen.

Während Wochen weißt der Franzose mit den künstlerischen Leitern der Kompanie „Pé No Chão“ in Brasilien und sollte mit Jugendlichen an der Performance „Magie Noire“, die bereits im vergangenen Jahr für einige Wochen

in europäischen Kulturstätten auf die Bühne traten. Die Resonanz war so groß, dass sich die Projektierer dazu entschlossen haben, die Tanztheater-Performance wieder aufzunehmen und ein weiteres Mal auf Europa-Tournee zu gehen. Am anstehenden 18. Oktober treten die 13 tanzfreudigen Jugendlichen in der Escher Kulturfabrik auf die Bühne. Seit gestern wissen sie in Luxemburg, wo sie bis zum ersten Auftritt im französischen Homecourt die Proben wieder aufnehmen.

Lebenssinn

Es ist nicht zum ersten Mal, dass Laurent Poncelet in Luxemburg ein Bühnenstück inszeniert. Bereits im Jahr 2006 gastierte er für die Aufführung des Stücks „Résistance Résistancia“ in Esch.

„Wir sind stolz, ihn wieder bei uns begrüßen zu dürfen“, sagt Serge Basso de March und ist gereizt von der Tanzkunst seiner brasilianischen Gäste bezaubert. Zu Recht, denn diese jungen und ambitionierten Tänzer beherrschen ihren Körper, wie es nur die wenigsten von uns können. Capoeira, Breakdance, brasilianischer Tanz: Die Bewegung hört nie auf. Ganz und gar das Gegenteil ist der Fall. Die 13

Jungs und Mädels tanzen und trommeln sich in Ekstase, schließen die Augen, schreien und machen waghalsige Sprünge. „So fühlt sich Freiheit an“, erzählt einer der jungen Tänzer, früher selbst in den Fängen brasilianischer Gangs.

Es sind Initiativen wie diese, die Jugendlichen, die in Favelas auf der Straße aufwachsen, neuen Lebenssinn geben, dass sie kreieren, statt zu zerstören, dass sie Kunst schaffen, statt sich mit Drogen zu betauschen, dass sie sich eine Zukunft aufbauen, statt sich dem erbarmungslosen Bandenkrieg hinzugeben und tagtäglich ihr Leben zu riskieren.

Diese dreizehn Jugendlichen nehmen ihre Chance wahr, fühlen sich während ihrer Performance wie neugeboren und genießen den Augenblick des Zuspruchs und der Anerkennung in vollen Zügen.

Magie Noire
Kulturfabrik
Am 18. 10. um 10 und 20 Uhr

Kontakt & Reservierung
116, rue de Luxembourg
L-4221 Luxembourg
Tel.: (+352) 55 44 93-1
www.kulturfabrik.lu

Energiegeladen und unaussprechlich beweglich: die Kompanie „Pé No Chão“

Foto: Laurence F. Fagnoli

- **Wort, « Magie Noire, théâtre, danse et musique », 12/10/2011 (Luxembourg)**

d'Wort

Date : 12 / 10 / 2011

«Magie Noire»: théâtre, danse et musique

Esch-sur-Alzette. En tournée européenne la création «Magie Noire» (Brésil-France) passe le mardi 18 octobre à 10 et à 20 heures par la Kulturfabrik. Le spectacle, porté par l'énergie époustouflante des jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil, mêle au théâtre des éléments de danses afro-brésiliennes et hip-hop, capoeira et percussions afro-brésiliennes. Tarif pour la représentation de 10 heures: 5 (scolaires) et 18 euros (adultes). Réservation au tél. 55 44 93-1 et jang@kulturfabrik.lu. Prévente pour le show de 20 heures: 5 et 15 euros; caisse du soir: 5 et 18 euros. Info sur www.kulturfabrik.lu.

- **Le Jeudi**, « Magie Noire », Marie-Anne Lorgé, 12/10/2011 (Luxembourg)

Le Jeudi

Date : 13 / 10 / 2011

«Magie noire»

Kufa: création (danse & musique) de jeunes des favelas de Recife (Brésil)*

«Magie noire» qui raconte la vie de tous les jours dans les favelas - violence, drogue et pauvreté - n'a rien d'un levier exotique, ni misérabiliste: c'est une bombe d'énergie, un plein de sens. Une aventure humaine aussi.

MARIE-ANNE LORGÉ

Il est à voir par tous, ce généreux spectacle qui mêle théâtre, percussions et danses - hip hop à capoeira - né d'une volonté de sortir d'une spirale infamale/fatale et dont la

qualité artistique, désormais, «*passé la rampe pour bousculer le public, le secouer, ne pas le laisser indemne*». Sur scène, non pas une coquetterie, non pas une posture, non pas même du jeu, mais une urgence à dire et à être qui passe par le corps, un corps canalisé par une extraordinaire maîtrise technique pour offrir au final un moment d'une rare intensité visuelle et musicale.

UN TOURBILLON

Tout est parti de Laurent Poncelet, metteur en scène grenoblois - mais lorrain d'origine, né à Mont-Saint-Martin -, directeur de la Cie Ophélie Théâtre et surtout adepte du théâtre-action qui est non pas

une technique mais une démarche singulière parlant de l'homme en lien avec la société. C'est avec son bagage «*de vrai militant altermondialiste*» que Laurent Poncelet débarque au Brésil, à Recife, ville côtière de 3,7 millions d'habitants, «*la plus violente en terme d'homicides de jeunes*». Là, au milieu de multiples pôles de l'action humanitaire, existe, depuis 1994, le groupe Pé No Chao (signifiant «*Les pieds sur terre*») qui propose aux jeunes et enfants des quartiers pauvres «*des ateliers de pratique artistique animés dans la rue*»: on y entre comme on en sort de ces ateliers non obligatoires, fiers ou forts d'avoir pu «*faire entendre une parole de protestation*

face aux injustices sociales». Poncelet et Pé No Chao étaient faits pour se rencontrer, la chose fut très vite entendue avec à la clé, en 2006, un premier partenariat de spectacle intitulé *Résistência*, présenté 50 fois au Brésil et en Europe, dont à Luxembourg (à Neumünster). L'actuel - et bouleversant - spectacle *Magie noire* naît en 2010. 13 jeunes entre 17 et 21 ans - dont 4 filles - sont retenus sur un casting de 120 candidats. Il faut non seulement travailler dur, au quotidien, afin de muscler ou fluidifier l'énergie et d'élever le niveau technique, mais le sésame de l'aventure reste la scolarité: pas d'école, pas de spectacle. Ni de tournée. Et *Magie noire*, «*brûlant de vie et de douleur*,

après 25 dates à succès en 2010, de traverser l'océan pour un nouveau circuit européen de 20 lieux (en Belgique, France et Grand-Duché) et 36 représentations, lesquelles se terminent à Paris, à la Cartoucherie (excusez du peu) du 30/11 au 11/12, pour commencer à... Esch, à la Kufa*.

Pour préparer cette reprise, ou évolutive récréation, les 13 artistes de *Magie noire* sont actuellement accueillis en résidence à l'Actée Théâtre de Longwy. Parce que le monde est un village (transfrontalier)...

* Kulturfabrik (Kufa) d'Esch-sur-Alzette, le 18/10, à 20.00h mais aussi à 10.00h, en coll. avec l'ASTM et le Théâtre d'Esch. Tél: 55.44.93-1.

- **Woxx**, « Magie Noire », 14/10/2011 (Luxembourg)



Date : 14 / 10 / 2011



A la Kulturfabrik, ça bouge ! Avec le spectacle franco-brésilien « Magie Noire », le 18 octobre.

- **Contacto**, « Magia Negra no Luxemburgo », Aleida Vieira, 26/10/2011 (Luxembourg)

Contacto
semanário
Primeiro Jornal de Língua Portuguesa no Luxemburgo

Date: 26 / 10 / 2011

Espectáculo brasileiro trouxe meninos das favelas a Esch-sur-Alzette

Magia Negra no Luxemburgo

Magia Negra é o nome da peça trazida ao Luxemburgo por um grupo de 33 jovens vindos das favelas de Recife, Brasil. O espetáculo, que conjuga a dança, o teatro e a música afro-brasileira, foi apresentada na Kulturfabrik, em Esch-sur-Alzette, dia 18 de Novembro.

Trata-se de um projecto trazido pela associação Pé no Chão, do Recife, em colaboração com a companhia de teatro Ophélia, em Grenoble, França, no âmbito do festival Espéçalla 2011, este ano dedicado ao Brasil. O espectáculo, encenado por Laurent Poncelet, mostra o quotidiano destes jovens que vivem a braços com a pobreza e a violência. "Eles retrazam a vida drês de uma forma dura, violenta e crua, assim como é a. Trazem para o palco uma realidade real", descreve Joáquina Borges, maritima do grupo Pé no Chão.

O título da peça "vem nampar com a ideia que existe em torno da magia negra, e trata da evocação dos espíritos para fazer mal ao outro, e vem através do espectáculo mostrar a beleza do negro contando a sua história. Este espectáculo é uma pro-



Três jovens das favelas actuam na Kulturfabrik. Foto: Aleida Vieira

vação e conta através do corpo, da dança e da música um pouco da história que eles vivem no quotidiano", diz Joáquina Borges.

O Grupo Pé no Chão nasceu em 1994, e conta neste momento com uma equipa de 11 educadores e instrutores e 150 crianças e jovens das quatro favelas do Recife, no estado de Pernambuco, no Brasil. "As actividades educativas são fe-

tas num contexto de rua. A nossa intenção é transformar as ruas e fazer com que as pessoas sintam que a rua não é o perigo", sustenta Joáquina. O instrutor do grupo recorda uma frase de uma criança de 12 anos que dizia: "A rua não é boa nem ruim, é preciso aprender a atravessar". "Pé no Chão quer que as pessoas aprendam a cruzar as ruas", sintetiza. ■ Aleida Vieira

- **Vers l'Avenir** (Edition Namur), "Magie Noire", 14/10/2011 (Belgique)



magie noire

Au coeur de la favela, à Recife au Brésil, des jeunes - presque des enfants - dansent. Dansent toute la nuit au rythme incessant des percussions. Des danses, des rituels, où se mêlent cultures africaines, amérindiennes et européennes. Un souffle où chaque geste fait sens, un tourbillon, un saut dans le vide... Le spectacle s'appuie sur l'énergie et les performances techniques des percussionnistes et des danseurs (hip-hop, capoeira, danses afro-brésiliennes). Magie Noire est un hymne à la vie où se mêlent des moments de force, de grande poésie et d'humour.

CENTRE CULTUREL, ROCHEFORT
Mercredi 19 octobre, 19h

MAISON DE LA CULTURE, NAMUR
Vendredi 21 octobre, 20h Entrée libre.
0220.75.90 - theatrodina@provincia.namur.be

CENTRE CULTUREL, GEMBLOUX
Lundi 24 octobre, 19h00 (scolaire)
SALLE COMMUNALE, FLOREFFE
Mardi 25 octobre, 20h00

CENTRE CULTUREL, BEAURAING
Jeudi 27 octobre, 20h

CCRD - SALLE BAYARD, DINANT
Samedi 29 octobre, 20h

PROVINCE DE NAMUR
Culture

europalia.brasil

- **Vlan**, 19/10/2011 (Belgique)



Magie Noire
Ophélia Théâtre et O Grupo Pé No Chão

europalia.brasil

Jeudi 27 octobre à 20h00
Espace Culture de Beauraing

Renseignements:
Centre Culturel de Beauraing
022/713022
www.beauraing-culture.be

- *Vers l'Avenir* (Edition Namur), "Magie Noire, l'amour et la violence", 21/10/2011 (Belgique)

NAMUR

«Magie Noire», l'amour et la violence

Ils viennent des favelas de Recife, au nord-est du Brésil.

Ils sont treize, ils ont entre 17 et 21 ans et ils fuient la drogue et la délinquance en montant sur les planches. *Magie Noire* est le spectacle qu'ils présentent cet automne en province de Namur.

Dans cette succession de scènes ultra-dynamiques ou plus intimistes, ces jeunes montrent leur quotidien, balancé entre la tentation de la violence et l'envie d'amour, dans un contexte de pauvreté. Le spectacle est dansé, la plupart du temps.



Danses brésiliennes, hip-hop, capoeira, sont soutenues par des percussions en live.

Certains tableaux sont un peu longs, mais l'énergie, la générosité et la sincérité des danseurs compense.

Programmé dans le cadre d'Europalia Brésil, ce spectacle ébouriffant sera joué à la Maison de la culture de Namur (ce vendredi à 20h), au Centre culturel de Floreffe (mardi 25 octobre à 20h30), au Centre culturel de Beauraing (jeudi 27 octobre à 20h) et au Centre culturel de Dinant (samedi 29 octobre à 20h). ■

A. Deb.

Treize jeunes brésiliens évoquent leur quotidien dans les favelas.

- **Vlan, « Magie Noire, un hymne à la vie », 26/10/2011**

Magie Noire

Un hymne à la vie !

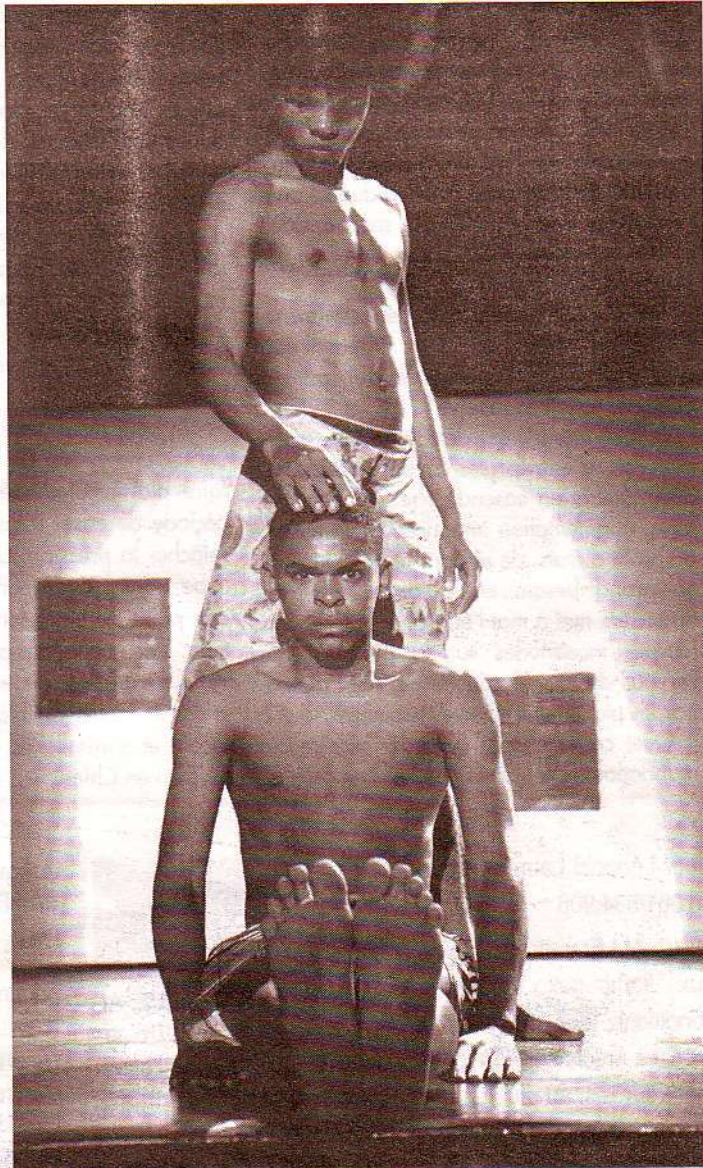
Ce jeudi 27 octobre à 20h00. A l'Espace Culture de Beauraing.

Infos, réservations : 082/71.30.22

www.beauraing-culturel.be

Les jeunes de cette création internationale sont tous issus des favelas de Recife au Brésil. Pé No Chão «Les Pieds sur Terre» est un projet d'éducation sociale de rue qui propose aux jeunes de se réapproprier leur identité et leurs racines culturelles et ce, par le biais d'ateliers artistiques (percussions, hip hop, capoeira, théâtre, ...)

Porté par l'énergie époustouflante et les performances techniques de ces jeunes artistes, ce spectacle mêle avec intensité des moments de force, d'émotion, de poésie et d'humour. Les artistes sautent, tombent, exultent de toute la force qui les fait vivre, résister, lutter et leur «cri» bouscule, secoue et ne laisse pas indemne ! Après une première tournée en France et en Italie qui a rassemblé près de 8500 spectateurs en 2010, Magie Noire est de retour en Europe et fera escale à Beauraing !



Presse régionale

Presse écrite

- *Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné*, « Un pas de danse entre trafic et guerre des gangs », Prune Vellot, 07/05/2010



succès auprès du public, Laurent PONCELET a décidé de récidiver. *Magie noire* s'est ainsi nourrie des pratiques multiples de ces jeunes Brésiliens et de leur capacité d'improvisation. Hip-hop, capoeira, danses afro-brésiliennes, percussions, clown... s'entremêlent au fil du spectacle pour raconter la vie de favela. « L'objectif est que le public plonge dans cet univers et qu'il n'y comprenne rien, explique le metteur en scène. Qu'il soit confronté à l'instabilité, aux changements brutaux, au déséquilibre de la favela, où tout se côtoie, la fête et le meurtre, où chaque instant est une incertitude. » Laurent PONCELET a voulu montrer « l'énergie de vie » sous-jacente, en s'appuyant notamment sur « les danses afro-brésiliennes qui peuvent faire référence à des rituels, aux orishas du vent, de l'eau, de la terre, et qui appellent au réveil du peuple ». « Nous sommes ni dans le renoncement, ni dans le misérabilisme, ni même dans l'effondrement, insiste le metteur en scène. Ce n'est pas une tragédie, même s'il y a des moments douloureux. Certaines personnes seront sans aucun doute déroutées, bousculées, dérangées par cette pièce. D'autres y verront plein de vitalité, d'énergie, de légèreté. »

Prune Vellot

MAGIE NOIRE

Samedi 8 mai, à 20h30,
au Théâtre de La Mure.
04 76 30 96 03. De 10 à 16 €.

Lundi 10 mai, à 14h30,
à l'Espace 600, à Grenoble.
04 76 29 42 82. De 6 à 12 €.

Mardi 18 mai, à 20h30,
à la salle des fêtes,
à Saint-André-le-Gaz.

Jeudi 20 mai, à 20h30, à la salle
du Jeu de paume, à Vizille.
04 76 78 86 34. De 11 à 14 €.

Samedi 22 mai, à 20h30,
à la salle Alexandre Collenot,
à Chatte.

Vendredi 28 mai, à 20h30,
à l'Espace Aragon, à Villard-
Bonnot. 04 76 71 22 51.

Samedi 29 avril, à 20 h,
à l'Espace Malraux, à Chambéry.
04 79 85 55 43.

Mercredi 2 juin, à 20 h,
à Salaise-sur-Sanne.



Arts croisés

De la vitalité de la favela

Il faut de tout pour faire une favela : de la bagarre et de la danse, des pleurs et des rires, de la mort et beaucoup de vie. À travers *Magie noire*, de jeunes artistes brésiliens racontent leur quotidien et témoignent de leur confiance en l'avenir. Un spectacle plein de tristesse, d'humour, de poésie, d'énergie et d'espoir.

page 142

- *Petit Bulletin*, « Magie Noire », Aurélien Martinez, 19/04/2010

ARTICLE

MAGIE NOIRE

Publié dans le n°754 - Mise en ligne : 05/2010



Dernières dates pour la tournée iséroise de Magie noire, la nouvelle création de Laurent Poncelet (Ophélia Théâtre). Un spectacle que l'on a revu depuis dans de bonnes conditions (et non seul dans une grande salle, lors d'une générale, comme ce fut le cas pour la parution de notre premier papier !). Et la magie opère encore plus en public : la joyeuse troupe de jeunes Brésiliens sait mettre le feu au plateau et à la salle. En témoigne les très longues salves d'applaudissements après les représentations, qui se finissent généralement par une méga boum sur la scène. A voir jeudi 20 mai au Jeu de Paume (Vizille), samedi 22 à la salle Colenot (Chatte), ou le vendredi 28 à l'Espace Aragon (Villard-Bonnot).

Retrouvez la critique complète sur notre site web en suivant [ce lien](#)

 **Magie Noire | Jeu de Paume | Jeu 20 mai à 20h30**

- *Petit Bulletin*, « Jours de fête », Aurélien Martinez, 28/04/2010

ARTICLE

JOURS DE FÊTE

Publié dans le n°751 - Mise en ligne : 04/2010




Vera Bellato

THÉÂTRE, DANSE & MUSIQUE / Magie Noire, la nouvelle création de Laurent Poncelet (cie Ophélia Théâtre), a carrément de la gueule (bien que nous l'ayons découverte pas tout à fait aboutie, à une semaine de la première). Parti au Brésil rencontrer des jeunes des favelas de Recife, le metteur en scène grenoblois a ramené un spectacle festif issu pourtant d'un matériau difficile : l'histoire de ces jeunes brésiliens, tout juste sortis de l'enfance mais qui ont déjà côtoyé l'horreur de près (violences, meurtres de proches...). Poncelet a ainsi travaillé avec une douzaine d'entre eux, à partir d'improvisations, pour ensuite élaborer la trame : une tranche de vie dans un bidonville où une guerre des gangs fait rage, poussant chacun des deux camps aux représailles mortelles. Sur scène, ça part donc dans tous les sens, avec un savant mélange de capoeira, hip-hop, danse afro, percussions... La troupe de jeunes (qui restera en France jusqu'en juin, dates des dernières représentations) porte parfaitement le projet, même si évidemment certains sortent du lot plus que d'autres (les filles semblent effacées face à certains garçons charismatiques). On émettra simplement une réserve : l'utilisation excessive de contre-pieds musicaux – notamment la musique baroque pour les scènes graves, qui surligne dramatiquement le propos plus que de raison. Car la force de ce spectacle est avant tout qu'il se suffit à lui-même : une proposition d'une extrême générosité, loin du misérabilisme – ou inversement du folklorisme – auxquels on pouvait s'attendre avec un tel sujet. AM

MAGIE NOIRE

Vendredi 30 avril à 20h30, au Coléo (Pontcharra). Puis le 5 mai à l'Heure-Bleue, le 8 à la Mure, le 10 mai à l'Espace 600, le 20 à Vizille, le 28 à Villard-Bonnot...

 **Magie noire | L'Heure Bleue | Mer 5 mai à 20h30**

- **Dauphiné Libéré, « Violence urbaine : la belle ivresse », Céline Ferrero, 26/04/2010**

SPECTACLE Des jeunes des favelas au Brésil en tournée avec "Magie noire" à partir du 30 avril

Violence urbaine : la belle ivresse

C'est une claque. Elle fait mal et revient comme un boomerang.

La dernière création de la compagnie grenobloise Ophélie Théâtre a décidé de tout bousculer : la danse, qui devient transe, la musique qui sonne la lutte, et le théâtre, qui élève les sens.

"Magie noire", c'est un tourbillon. Brûlant de vie et de douleur.

Débarqué des favelas du Brésil, le spectacle laissera son empreinte dans une Isère jusque-là tranquille... C'est une évidence, car celles et ceux qui le portent, à bout de bras et de sueurs, ont de l'énergie à revendre.

La danse ou l'art de tordre le cou à la violence

Tous ces jeunes (4 filles et 9 garçons), vingt ans à peine, seraient encore enfants s'ils ne vivaient pas "là-bas", au cœur d'un Brésil pétri de violence, de drogue, de misère...

Ils sont "ici", motivés comme personne pour tordre le cou à cette spirale infernale.

Aidés dans leurs mouvements par une ONG brésilienne "Pé No Chao" ("Les pieds sur terre") qui ouvre, dans la rue, des ateliers artistiques (de hip-hop, de capoeira, de percussions...), les voilà résistants.

Pas tout à fait libres, mais si légers !

Certains ont connu, il y a 4 ans, l'expérience de la scène. "Résistance, Resisten-



Les treize jeunes danseurs et comédiens brésiliens, cette semaine en résidence au Coléo à Pontcharra, sont les acteurs d'une "Magie noire" quasi animale. Ils expriment la violence et la misère dans un corps à corps bouillant de vitalité.

cia" a parcouru le Brésil, l'Europe et l'Isère. C'était déjà de la danse. Et c'était déjà Laurent Poncelet, le metteur en scène et fondateur d'Ophélie Théâtre : « On retrouve dans "Magie noire" le cadre des favelas, mais la mort est plus présente que dans le précédent spectacle. Les comédiens ont vieilli, ils sont capables d'exprimer cette mort ».

Cette mort, quand elle est

masquée par la peur, la colère ou même la joie, se fait belle.

Ainsi va la vie dans les favelas : « Je n'ai fait aucune concession là-dessus, analyse Laurent Poncelet, pour autant le public ne peut pas tomber dans la compassion. Il voit des personnages qui ne s'effondrent jamais, qui dépassent toujours la mort. C'est une vraie leçon de vie ».

Céline FERRERO

Les dates de "Magie noire" en Rhône-Alpes

La "première" du spectacle a lieu le vendredi 30 avril au Coléo à Pontcharra (20 h 30), lieu des répétitions. Voici les autres dates en Isère et en Savoie, avant une poursuite de "Magie noire" en Italie.

Le 5 mai, 20 h 30, à l'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères.

Le 8 mai, 20 h 30, au Théâtre de La Mure.

Le 12 mai, 20 h 30, au Théâtre de Saint-Jean-de-Maurienne.

Le 18 mai, 20 h 30, à la salle des fêtes de Saint-André-le-Gaz.

Le 20 mai, 20 h 30, salle du Jeu de Paume à Vizille.

Le 22 mai, 20 h 30, salle Colenot à Chatte.

Le 28 mai, 20 h 30, à l'Espace Aragon de Villard-Bonnot.

Le 29 mai, 20 h, Espace Malraux de Chambéry.

Le 1^{er} juin, 20 h 30, à Saint-Jean-en-Royans.

Le 2 juin, 20 h, à Salaise-sur-Sanne.

Pour en savoir plus : Ophélie Théâtre, 04 76 43 46 64.

- **Dauphiné Libéré (Grésivaudan), « La Magie Noire était en couleurs », Jacques Gaudry, 03/05/2010**

PONTCHARRA

La "Magie noire" était en couleur



Les jeunes brésiliens des favelas de Recife ont interprété "Magie Noire" au Coléo avec une ferveur énergique. Un spectacle qui raconte le quotidien, imprégné de violence et de misère.

La douzaine de jeunes artistes issus des favelas de la périphérie de Recife au Brésil se souviendra de leur passage sur la scène du Coléo. Le spectacle qu'ils ont présenté vendredi dernier "Magie noire" raconte, par la danse et le théâtre, leur quotidien, parfois sordide.

La salle du Coléo, comble, a vibré, pendant plus d'une heure et demie, au rythme des danses et musiques. Les successions de scènes énergiques et violentes avec celles plus calmes et lugubres avaient certainement pour objectif de plonger le public dans cette alternance de vie et de mort qui se côtoient fréquemment dans ces quartiers, du Brésil, comme dans tous les quartiers du monde,

dominés par la misère humaine.

Pourtant, à écouter et à voir ces jeunes du groupe "Fé No Chao" ("Les pieds sur terre"), âgés de 15 à 20 ans, il se dégage une énergie qu'ils ont mis à profit pour monter ce spectacle professionnalisé avec la Compagnie Ophélie Théâtre.

Après cette "première" à Pontcharra, le spectacle "Magie noire" va circuler pendant deux mois en bère, en Savoie et en Italie.

Si le spectacle a mis en valeur les qualités physiques et artistiques des danseurs et musiciens, l'échange, qui a suivi grâce aux interprètes, a apporté un éclairage plus complet sur l'ensemble de la démarche et notamment sur le rôle de la Compagnie

Ophélie Théâtre, dirigée par Laurent Poncelet.

À l'occasion de cette soirée, le hall du Coléo a servi de vitrine pour des associations humanitaires. C'est ainsi qu'Imbatjadj Solidarité, Ensemble, Amnesty International, Enfant d'Asie, Ensemble pour l'Albanistan, Aide et action, Explorer Humanity et Aide et Action ont pu informer ceux qui le souhaitent sur leurs objectifs.

Jacques GAUDRY

POUR EN SAVOIR PLUS

Prochaines dates au balai de "Magie noire" : le 5 mai à l'Heure Bleue à St-Martin d'Hères (20 h 30) ; le 6 mai au Théâtre de La Mure (20 h 30) ; le 10 mai à l'Espace 800 à Grenoble (14 h 30, séance scolaire ouverte).

- *Dauphiné Libéré (St Martin d'Hères), « Au rythme du Brésil », Marie-Louise Clément, 06/05/2010*

SAINT-MARTIN-D'HÈRES Au rythme du Brésil

Plusieurs partenaires de la Ville se sont associés pour organiser diverses manifestations autour du Brésil. Ce lundi, la "Popote du peuple", collectif d'habitants, a organisé un buffet pour recevoir à la maison de quartier Louis-Aragon les participants de la démonstration de capoeira et percussions qui se sont déroulées dans la salle de sport de l'école Barbusse. Démonstration impressionnante réunissant plusieurs écoles de capoeira, d'Eybens, Pont-de-Claix ou de Grenoble, les percussions de la compagnie La Batook et l'école de danse "Et à Fond". Ces deux dernières développent leur projet autour d'une école de samba. Ils proposent des spectacles de rue, de la formation en percussion et en danse.



Percussions, danse, capoeira, c'est le Brésil qui s'est invité à Saint-Martin-d'Hères !

Le groupe "Magie Noire" en vedette

Pour accueillir les enfants de "Pé no Chao", ils étaient 30 élèves pour les percussions et une dizaine de danseurs avec les 20 élèves de "Abada Capoeira" et les 30 de "Ime la Capoeira" ainsi que la trentaine de "Geração Capoeira". Les jeunes du groupe de rap martinérois "Alliance Gang" ont également chanté et exécuté de figures de hip-hop pour clore cette manifestation. Un groupe apprécié du jeune public. Les vedettes de la soirée étaient bien entendu les Brésiliens avec le groupe "Magie Noire" qui se produisait à l'Heure Bleue hier soir. Une démonstration impressionnante et joyeuse avec cet important nombre de participants.

Alliance Gang, ou le rap martinérois



Le collectif se nomme Alliance Gang, il est formé de jeune de 12 à 22 ans. Ces jeunes sont regroupés en plusieurs groupes. Il s'agit d'un groupe multiculturel et mixte. Ce qui fait sa richesse et l'éloigne des stéréotypes et clichés rattachés au rap. Alliance Gang existe depuis un an, et la plupart des membres, pour ne pas dire la totalité, ont grandi avec la culture hip-hop. Il fait également la liaison entre deux grandes villes de la région Rhône-Alpes : Grenoble et Lyon puisqu'un des membres est lyonnais.

- **Dauphiné Libéré (Roussillon), « Danse et théâtre avec les jeunes des favelas de Recife : le Brésil ouvre ses portes », 09/05/2010**

SPECTACLE Danse et théâtre avec les jeunes des favelas de Recife

Le Brésil ouvre son cœur

**SAINT-ANDRÉ-LE-GAZ/
LES ABRETS**

Mardi 18 mai à 20 h 30 au gymnase de Saint-André-le-Gaz sera présenté un spectacle monté avec des jeunes des favelas de Recife au Brésil. Grâce à la MJC des Abrets, ce spectacle original permet de soutenir les acteurs de l'événement. Issus des favelas brésiliennes, ces jeunes dansent dans le monde entier aux rythmes incessants des percussions. Des danses, des rituels, des trances qui expriment une proximité constante avec la mort, un équilibre instable, comme des funambules. Le spectacle est porté par l'énergie époustouflante des jeunes artistes. Il mêle au théâtre des éléments de danses afro, danses hip-hop, capoeira et percussions afro-brésiliennes. Mis en scène par Laurent Poncelet, le spectacle "Magie noire" est une production de la compagnie Ophélie Théâtre et O Grupo



Ces artistes ont appris la danse et expriment sur scène tout ce qu'ils ont en eux.

No Chão de Recife. Pé No Cão (les pieds sur terre) est une organisation qui travaille auprès des jeunes dans différentes favelas de la ville. □

A NOTER

Spectacle mardi 18 mai à 20 h 30 au gymnase de Saint-André-le-Gaz. Réservations : 04 76 32 26 95.

- **Dauphiné Libéré, « Naissance et Vie d'un projet », Marie-Louise Clément, 25/05/2010**

CULTURE Retour sur la Batucada organisée en marge du spectacle "Magie noire" à l'Heure bleue

Naissance et vie d'un projet

La Compagnie Ophélie théâtre a toujours, dans toutes ses actions, la volonté d'associer le plus grand nombre autour d'un événement, d'associer les habitants à l'accueil convivial et chaleureux des artistes. En octobre dernier, Laurent Poncelet, et Vincent Villenave (directeur de la programmation de l'Heure bleue) avaient eu l'idée d'organiser une Batucada associant les habitants. « Nous avons alors entendu parler du quartier Renaudie, quartier construit en terrasses et passerelles, original aux yeux de certains, très difficile à vivre aux yeux d'autres ; un quartier piéton, où tous les voisins ont une vue sur l'espace public et où le son se propage très facilement... cela a stimulé notre imaginaire, nous

voiyons les couleurs du Brésil sur les murs de Renaudie. Nous avons contacté le collectif d'habitants du quartier "La Popote du Peuple", piloté par la Maison de quartier Louis-Aragon et la MJC les Roseaux. Ils ont un système intéressant et assez unique : les habitants, ou des personnes extérieures, proposent une idée de "cabaret" et si le collectif vote pour le projet, l'aventure collective commence. Au fil des réunions, notre projet a donc mûri et des participants se sont ajoutés : associations de capoeira, batucada, de rap...; l'école Henri-Barbusse, des habitants d'autres quartiers (Chamberton...)", explique Laurent Poncelet, directeur de la Cie. L'accueil des jeunes Brésiliens autour du spectacle

"Magie Noire" a pris forme dans l'idée d'une déambulation musicale qui finirait par un atelier ouvert à tous, mené par les jeunes brésiliens, sur le modèle des ateliers de rue "eco periferia" dans les favelas du Brésil.

« Ce qui est très important dans le travail de proximité avec les habitants que la Compagnie Ophélie mène, c'est de ne jamais venir avec un projet pré-établi, mais de toujours s'appuyer sur les relais du quartier.

Il faut que ce projet devienne celui des habitants. Il faut bien sûr une coordination et un suivi extrêmement rigoureux, ce qui n'est pas incompatible avec le fait de laisser des initiatives aux habitants », assure Laurent Poncelet.

Marie-Louise CLEMENT



Laurent Poncelet et la Compagnie Ophélie théâtre sont très attachés à l'idée de faire participer les habitants au projet.

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Actée Théâtre : Une nouvelle saison accouchée dans la douleur », 07/07/2011**

La saison s'est achevée dans la douleur à L'Actée-théâtre, avec ces incertitudes financières qui plombent l'ambiance. Mais 2011-2012, bouclée, va offrir de superbes surprises aux spectateurs.

Une nouvelle fois, L'Actée-théâtre est passé tout près de la fermeture définitive. Il se trouve une subvention en hausse de dix complices locaux. Mais avec l'arrêt de Daniel Ferry, les dirigeants artistiques.

Chiffres. — On a terminé la saison de manière tout à fait satisfaisante, puisque on a joué devant de nombreux spectateurs, qui étaient nombreux, tout 2011, mais avec moins de représentations. On avait voulu pour diminuer les coûts, en avoir des incertitudes financières. Mais surtout en passant de 25 personnes par représentation à 25.

Vieilles. — Les compagnies ont été amenés à l'Actée avec des moyens très limités, des conditions d'emploi. On a eu également beaucoup de visiteurs de nos lieux, une école, pour la même raison. On a eu des centaines de membres par semaine, ce qui est un succès. On a eu des centaines de membres par semaine, ce qui est un succès. On a eu des centaines de membres par semaine, ce qui est un succès.

Présentation de la production avec deux dimanche 25 septembre à 17 h.

adresses culturelles. Il se trouve une convention qui permet d'être en 2012 sur trois ans, avec une convention des subventions de 66 %. On a pu aller jusqu'à signer un document de type défilé. On sera, sur pour l'instant, le projet de convention, qui nous permettra d'être impliqués pendant trois ans et d'arriver à engager des artistes professionnels. On attend d'être des lieux d'activités de développement. Pour tout dire, nous sommes impatients, car la convention pourrait rendre possible la subvention de la CCAL, car il y a augmentation de 66 %. Si c'est le cas, on pourra continuer sans trop de soucis. Car on ne peut pas attendre tout le temps les gens.

Saison 2011-2012. — La présentation aura lieu dimanche 25 septembre à 17 h, et il y aura une nouvelle fois nous de représentations, avec autant de spectacles. On ne va pas oublier, pour des raisons financières. C'est dommage, car le bouche-à-oreille ne pourra pas fonctionner. Pour le reste, c'est totalement ouvert à M. Du point de vue de l'équipe de spectacle au moment de la date etc. On aura la compagnie à Ligne 12 de Nancy avec qui le centre chorégraphique de Nancy. On proposera une nouvelle fois Une Vieilles d'ailleurs par la compagnie L'Actée, car c'est une pièce extraordinaire, et par les autres productions à l'Actée.

Début de la saison. — La première date de la saison 2011-2012 est le 25 septembre, avec le spectacle Magie noire, samedi 22 octobre.

C'est un groupe de jeunes Bretons qui viennent des studios de Paris. Ils seront présentés à deux reprises, et ils sont très intéressés. Ils sont accompagnés par une compagnie de Goullet, qui fait une tournée en Europe. Ils ont fait des animations dans les établissements scolaires locaux, lycées etc.) et seront présentés à l'Actée qui seront intéressés pour leur faire découvrir leurs arts et leur scène. C'est toujours possible, on va avoir à des places qui ne seront peut-être jamais venues au théâtre.

S. B.
Contactez pour Magie noire : L'Actée au 83 81 24 53 41, actee-theatre@orange.fr.



La saison 2011-2012 d'acteurs sur Magie noire : trois semaines tout des festivals au Brésil qui accompagneront également dans les écoles de lycée qui se feront le dimanche.

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « L'Actée-Théâtre présente sa saison », 21/09/2010**

Mercredi 21 Septembre 2011

L'Actée-théâtre présente sa saison



Magie noire, c'est le premier spectacle de L'Actée, le 22 octobre. À vos agendas ! Photo OR

C'est reparti pour huit mois de découvertes, de rêves, de réflexions et d'enchantement : L'Actée-théâtre de Cosnes-et-Romain ouvre sa saison ce dimanche 25 septembre à 17 h par la présentation des différents spectacles. Ce sont la plupart des metteurs en scène et comédiens des compagnies qui seront sur les planches d'octobre à juin qui se chargeront de donner l'eau à la bouche du public.

Le premier spectacle, Magie noire, programmé samedi 22 octobre, sera présenté grâce à une liaison webcam en direct sur grand écran depuis le Brésil. Un moment fort à n'en pas douter qui permettra de découvrir cette pièce montée avec des jeunes des favelas (bidonvilles) de Recife, et qui mêle au théâtre des éléments de danses afro, de danses hip-hop, de la capoeira et des percussions.

La présentation des différents spectacles sera agrémentée par les interventions musicales du Black narcissus quintet avec Patrick Odasso, Pierre Bastien, Marc Zimmer, Matthieu Biche, Yves Godot, musiciens bien connus à Longwy puisqu'ils enseignent à l'École de musique des Lorraines et car ils ont fait parler d'eux lors de la première édition du Jazz en sol mineur d'Hussigny-Godbrange. Saxophone, clarinette, guitare, basse, batterie, joueront du jazz avec l'énergie du rock.

La présentation de la saison se terminera par un verre partagé en toute convivialité. L'entrée est libre.

L'Actée-Théâtre, 57 rue du Béarn, 54 400 Cosnes.
03-82-24-58-41 actee-theatre@orange.fr, www.actee-theatre.com

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « L'Actée Théâtre ouvre sa saison « magique », 22/09/2011**

L'Actée-théâtre ouvre sa saison « magique »

L'Actée-théâtre ouvre sa saison dimanche 25 septembre à 17 heures par une présentation gratuite de ce qui attend le public dans les mois qui viennent. Les metteurs en scène et comédiens des compagnies expliqueront ce qu'ils leur montreront d'octobre à juin. Le premier rendez-vous, *Magie noire* (danse, théâtre, musique), programmé le samedi 22 octobre, sera présenté grâce à une liaison webcam en direct sur grand écran depuis le Brésil. Un moment fort à n'en pas douter.

Le Black narcissus quintet, avec Patrick Odasso, Pierre Bastien, Marc Zimmer, Matthieu Biche, Yves Godot, musiciens bien connus à Longwy puisqu'ils enseignent à l'École de musique des Lorraines (saxophone, clarinette, guitare, basse, batterie), jouera son jazz avec l'énergie du rock. La présentation de la saison se terminera par un verre partagé en toute convivialité. Les spectateurs sont invités à se laisser surprendre par la



Le spectacle *Magie noire*, superbe création franco-brésilienne, sera joué le 22 octobre à L'Actée, et présenté ce dimanche. Photo DR

richesse de la programmation dans la joie de se retrouver à l'orée d'une nouvelle saison

théâtrale pleine de promesses. L'Actée-Théâtre, 57 rue du Béarn, 54400 Cosnes.

03-82-24-58-41. actee-theatre@orange.fr
www.actee-theatre.com

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Magie Noire : la rue, pépinière de talents », Joan Moïse, 08/10/2011**

Magie noire : la rue, pépinière de talents

La compagnie Ophélie Théâtre présente Magie noire, une création artistique interprétée par de jeunes Brésiliens issus des bidonvilles. Un formidable condensé d'énergie d'où transparaît la lutte constante pour rester en vie.



Des corps qui ondulent, se contorsionnent, tressaillent ou se font les uns contre les autres. Deux jeunes adultes catapultés sur une scène, extirpés de la favela de Rocão do Brasil, qui s'accrochent avec toute l'intensité d'une performance, leur quotidien dans ces quartiers délaissés. De manière brûlante, presque oppressante.

Laurent Porcelet, directeur de la compagnie grenobloise Ophélie Théâtre et metteur en scène, l'a senti, cette urgence de l'exprimer. En partenariat avec l'association brésilienne Grupo Pé No Chão, avec laquelle il avait déjà monté le projet Artistique Résistance, il a créé Magie noire, un spectacle où le favela afro-brésilien, le capoeira, le hip hop et les percussions se mêlent à la dramaturgie théâtrale.

S'extrait d'une spirale infernale

« Je me suis rendu au Brésil à deux reprises pour monter cette création, souligne Laurent Porcelet. Nous avons travaillé avec 21 filles et garçons qui la base d'exercices d'improvisation. 12 d'entre eux ont été sélectionnés pour le spectacle. J'aimais aussi être subjugué par l'immense énergie qui se dégage de ces jeunes. »

De ces pépites qui ont fait des moments puissants des bidonvilles leur territoire, il va passer et

sublimé une fragilité, une combativité, une force. Ainsi naissent les personnages de son spectacle, qui s'articule autour de scènes de vie, avec comme ligne directrice la lutte constante entre la vie et la mort.

« J'ai voulu montrer des personnages qui refusent de succomber de sommeil », insiste le metteur en scène. Des artistes tels des funambules, perpétuellement travaillés entre le souffle ténu de la vie et le désir de s'extrait de la spirale de la violence, des trafics

de drogue, des gangs. « C'est un spectacle qui prend une triple dimension, duquel il se dégage une tension continue », poursuit Laurent Porcelet.

Une création qui, incontestablement, brule et ébranle par sa force créatrice, mais de laquelle il se dégage la volonté indélébile de s'en sortir jusqu'au dernier qui, par leur degré de maîtrise, marquent ici leur refus de se laisser aller à la résignation.

Joan Moïse.

Magie Noire, samedi 15 octobre à 20h30 au centre culturel Pablo Picasso d'Homécourt (réservations au 03 82 22 27 12) ; mardi 18 octobre à 20h à la Kultur Fabrik d'Esch-sur-Alzette (+35 2) 255 44 93-1) ; samedi 22 octobre à 20h30 à l'Actée-Théâtre de Cosnes-et-Romain (03 82 24 58 41) ; www.opheliatheatre.fr

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Magie Noire : la danse moteur de la résistance », 13/10/2011**

Magie noire : la danse moteur de la résistance

Ils sont jeunes, ils vivent dans les bidonvilles brésiliens et sont confrontés chaque jour à la spirale de la drogue, de la violence et des gangs. Des scènes de vie quotidienne que le metteur en scène de la compagnie Ophélie Théâtre a choisi de chorégraphier en catapultant sur scène des danseurs issus de la rue au talent évident.

Dans le spectacle Magie noire, créé en partenariat avec l'association brésilienne Grupo Pé No Chão, la danse afro-brésilienne, le capoeira, le hip hop et les percussions se mêlent subtilement à la dramaturgie théâtrale. Ces corps qui ondulent, se contorsionnent ou se cherchent avec une parfaite maîtrise du mouvement ne font que renforcer le refus des personnages de sombrer et de se laisser aller à la résignation.

Magie Noire, samedi 15 octobre à 20 h 30 au centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt (réservations au 03 82 22 27 12) ;



Magie noire, qui met en scène treize danseurs brésiliens issus des favelas, est un véritable condensé d'énergie. Photo DR

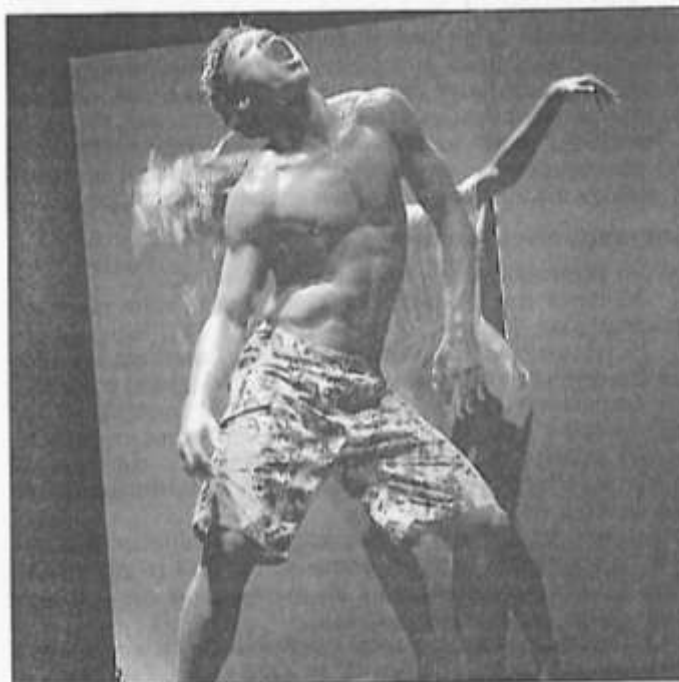
mardi 18 octobre à 20 h à la Kultur Fabrik d'Esch-sur-Alzette (+35

(0) 255 44 93-1) ; samedi 22 octobre à 20 h 30 à l'Actée-Théâtre de

Cosnes-et-Romain (03 82 24 58 41) ; www.opheliatheatre.fr

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Magie Noire à l'Actée-Théâtre », 18/10/2011**

Magie noire à l'Actée Théâtre



Treize jeunes Brésiliens, danseurs époustouffants de hip-hop et de capoeira, interprètent au son des percussions une pièce de théâtre. Photo RL

Pour la deuxième fois, la Compagnie Ophélie et son metteur en scène, Laurent Poncelet, ont conçu un projet de tournée internationale. *Magie noire*, un spectacle exceptionnel, hors-norme et bouleversant, à l'Actée-Théâtre le 22 octobre à 20 h 30.

La tournée se terminera en décembre à Paris à la Cartoucherie de Vincennes après une cinquantaine de représentations à travers le Luxembourg, la Belgique et la France.

Ils sont accueillis en résidence à l'Actée-Théâtre depuis le 6 octobre pour y travailler leur spectacle avant la première.

Ce sont treize jeunes Brésiliens, danseurs époustouffants de hip-hop et de capoeira, qui interprètent au son des percussions une pièce de théâtre rendant compte de leur lutte pour survivre dans les favelas du Brésil. Ils en

témoignent avec une énergie sans pareille dans un souffle de vie, de fête, dépassant la misère et le danger.

La création de *Magie noire* est le fruit d'une deuxième collaboration (après une tournée triomphale en 2010) entre O Grupo Pe No Chao, ONG brésilienne qui mène un travail éducatif auprès des enfants et des jeunes des quartiers pauvres de Recife, et la Compagnie ophélie Théâtre de Grenoble.

Loin de tout misérabilisme, un bel échange généreux en perspective avec les Européens que nous sommes.

Magie noire : samedi 22 octobre à 20 h 30, à l'Actée-Théâtre, 57 rue du Béarn, 54400 Cosnes.

Réservations conseillées : 03 82 24 58 41 ou actee-theatre@orange.fr

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Au plus près des favelas avec Magie Noire », Sandra Nonnenbruck, 19/10/2011**



L'énergie des favelas à L'Actée

La troupe Ophélie théâtre et le collectif O Grupo Pé No Chao présentent leur spectacle samedi soir à L'Actée théâtre de Coesmes-et-Romain. Une œuvre émouvante qui évoque le vie quotidienne de jeunes dans les favelas de Recife au Brésil.

► L'article de Sandra Nonnenbruck en page 4

Longwy

CULTURE

à l'actée théâtre samedi soir

Au plus près des favelas avec Magie noire

Ils sont treize. Treize petits prodiges qui dansent, virevoltent et s'entrechoquent sur un rythme effréné, donnant vie à Magie noire. Une fresque urbaine qui dépeint avec violence, fracas et émotion le quotidien de ces jeunes Brésiliens.

Hey Brazil... Rio et son soleil, ses innombrables plages, son célèbre carnaval, ses cours de samba improvisés en plein milieu des rues, ses sourires, sa chaleur. Si le côté carte postale ne manque pas d'éclat, la vie dans les favelas, à l'écart des sites touristiques, recèle bien des trésors. À l'image de ces jeunes de Recife, ville située au nord-est dans l'état de Pernambuco. Force, talent, énergie, richesse... Les mots d'admiration ne manquent pas dans la bouche de Laurent Poncelet, metteur en scène de Magie noire, une pièce qui sera présentée ce samedi à L'Actée de Coesmes-et-Romain. « Je n'ai pas choisi le Brésil, c'est le Brésil qui m'a choisi », assure Laurent Poncelet, lorsqu'il évoque cette belle aventure. Tout a commencé dans les années 2000. Je me suis rendu au Forum social de Saint-Denis où j'ai rencontré des jeunes Brésiliens venus présenter leur spectacle avec l'ONG Pé No Chao. En cinq minutes, j'ai été frappé par l'énergie qui se dégageait de ce groupe. Je les ai ensuite invités à participer à un festival que j'organise en Rhône-Alpes.

Au fil des rencontres, des amitiés se nouent et l'envie de créer un projet commun prend forme. Laurent Poncelet effectue de nombreux déplacements au Brésil, et dans les favelas de Recife pour y rencontrer les éducateurs de l'ONG et des jeunes.

Magie noire est le fruit d'une deuxième collaboration franco-brésilienne. « Au départ, tout a reposé sur l'improvisation, raconte le metteur en scène, j'ai tourné une cinquantaine d'heures de vidéo, dont je me suis servi pour monter le spectacle. » L'objectif est d'atteindre un niveau professionnel en cinq semaines. Un pari risqué pour le spécialiste de théâtre qui a déjà vendu le spectacle à de nombreuses salles en France. « Les jeunes ont travaillé dur. Le rythme était soutenu, car il fallait parvenir à un bon résultat.



La troupe de Magie noire se produit samedi soir à L'Actée Théâtre. D'un genre nouveau, ce spectacle produit une telle effervescence qu'il ne reste presque plus de places disponibles pour la représentation de samedi soir. Photo: Thomas JAFFARD

Ce n'était pas gagné d'avance, moi en ne pouvant pas se permettre de faire du misérabilisme. Si la troupe compte aujourd'hui treize jeunes, vingt-cinq ont tenté leur chance à Recife. « Il a fallu faire un choix, mais cela s'est fait assez naturellement. Bien sûr, il y a eu des déçus, mais les jeunes de Recife sont fiers de leurs copains. »

Violence et souffrance

Parmi les membres du groupe, on retrouve notamment Luziel et Eliene, tous deux âgés de 19 ans. Luziel, un grand jeune homme, au regard profond assure que cette expérience lui « a ouvert » (m) et pensées. C'était une chose inattendue pour moi. Je finissais déjà de la danse, du brésilien et des percussions. Participer à ce spectacle m'a beaucoup aidé. Si Luziel n'en parle qu'à demi-mot, on devine en lui beaucoup de souffrance, liée à la violence des favelas. Dans Magie noire, il incarne le rôle principal, sorte de fil conducteur de la pièce où plane le spectre de la violence, mais aussi la spirale de la drogue qui peut emporter un enfant à tout moment. « C'est cet équilibre fragile entre la vie et la mort qui rythme Magie noire. Nous sommes partis de sentiments, de douleurs réelles

et c'est ce qui donne toute cette sincérité à la pièce », note Laurent. L'un des éducateurs de Pé No Chao relève le caractère pédagogique de cette aventure. « Pour les jeunes, la barrière entre le bien et le mal est infime. Tout peut basculer très vite. Luziel aurait pu mal tourner au lieu d'être assassiné... Mais aujourd'hui, il est un exemple, les autres sont fiers de lui. » Luziel avoue malgré tout que la tentation existe à chaque recon de la favela : « C'est un exemple pour s'acheter de belles chemises, de beaux pantalons... On est souvent tenté, n'importe où, n'importe quand : en sortant de

la maison, quelques mètres plus loin, dans une rue. Ou rien qu'en attendant la musique qui va sonner les applaudissements. La danse et la création sont alors des échappatoires pour ces ados en quête de repère. Le travail de l'ONG Pé No Chao est indispensable et permet de tisser des liens précieux avec une jeunesse fragilisée. La belle Eliene en convie également et lâche le mot prostitution, tel une bombe. « Nous, on joue pour changer cette réalité et transmettre une autre image du Brésil. » Avec la volonté farouche d'être maître de son avenir.

Sandra Nonnenbruck.

10000 - 02 83 38 38 38 - www.longwy.fr - 10000

- **Le Républicain Lorrain (Meurthe et Moselle), « Guichet fermé pour l'envoûtante Magie Noire », 30/10/2011**

Rt. le 30.10.2011

Longwy

CULTURE l'actée-théâtre

Guichet fermé pour l'envoûtante Magie noire

Deux bonnes nouvelles ces derniers jours à L'Actée : le spectacle Magie noire a fait salle comble, et Lydie Ferry vient d'être nommée par le ministère de la Culture expert Direction régionale des affaires culturelles.

La représentation de Magie noire à L'Actée-théâtre affichait déjà complet six jours avant la date et bon nombre de personnes n'ont pu être accueillies au grand regret des organisateurs, tout de même enchantés par le beau succès du premier spectacle de la saison, qui en augure d'autres.

La troupe brésilienne a enfiévré la salle archicomble (près de 200 personnes) qui a ovationné la performance physique de ces jeunes artistes, mais aussi leur énergie et leur joie de vivre communicative.

Dans ce spectacle théâtral, où alternent des vagues d'exaltation rythmique et des plages d'émotion profonde et poignante, ils ont témoigné de leur vie difficile dans les favelas de Recife sans aucun misérabilisme, grâce à la distanciation du théâtre et de la danse, en transmettant une force salvatrice au-delà de tous les dangers qu'ils affrontent quotidiennement.

Pendant les quinze jours d'octobre de leur résidence de création à L'Actée, ils ont pu trouver le temps, avec générosité et militantisme, de rencontrer d'autres jeunes notamment ceux du service jeunesse de Mont-Saint-Martin et les collégiens de Vauban pour leur faire partager leur expérience et leur parcours exemplaire.

L'organisation non gouvernementale (ONG) Grupo Pé No Chao qui les encadre et la compagnie Ophélie Théâtre dirigée par Laurent Poncelet ont construit avec ces « ex-futurs délinquants » un spectacle de théâtre et de danse mêlant jusqu'à la

transe violence et poésie, rires et larmes, qui leur a permis de dominer leur vie et de se donner confiance en l'avenir.

Une nomination et un rendez-vous

Au rythme des percussions endiablées, dans la frénésie de leur corps, ces jeunes Brésiliens ont donné une leçon de courage au public européen si souvent désabusé. C'est bien le propre de l'art que de réveiller les volontés endormies.

La représentation a été suivie d'un échange avec le public.

La tournée de Magie noire a débuté à L'Actée, elle se terminera à la Cartoucherie de Vincennes (Paris) en décembre.

« On espère que ces jeunes



Les danseurs de Magie noire ont échangé avec le nombreux public présent à la fin de leur prestation. Photo: Dk

Brésiliens communiqueront encore à bon nombre de spectateurs enthousiastes leur force de vie », ont conclu Lydie et Daniel Ferry.

Les responsables de la structure avaient le sourire ces derniers jours avec une nomination flatteuse et en forme de reconnaissance pour le travail accompli depuis six ans : « Je viens d'être nommée par le ministère de la Culture, expert Direction régionale des affaires culturelles (Drac), et je siégerai au sein du comité avec mes collègues des autres structures lorraines officielles comme le Centre dramatique national, les scènes nationales ou les scènes conventionnées », expliquait Lydie Ferry.

Prochain rendez-vous à L'Actée vendredi 11 novembre à 20 h 30 avec Acte de Lars Norén, par le Théâtre de la Manufacture (CND Nancy-Lorraine). C'est une pièce sur la réclusion qui expose la confrontation, à huis clos, d'un homme et d'une femme. En prison, un médecin accomplit une visite médicale de routine à une condamnée. Derrière la situation carcérale, on perçoit l'écho d'un passé traumatisant, et le bruit des bottes du fascisme.

- *Captiv Magazine*, « Magie Noire », novembre 2011

Magie Noire

Compagnie Ophélie Théâtre / O grupo Pê No Chao
Le metteur en scène Laurent Poncelet est parti à la rencontre de la troupe brésilienne O grupo Pê No Chao, qui oeuvre au sein des favelas de Recife, dans le but de détourner les jeunes de la violence des gangs, par la danse. Le résultat sera visible sur la scène de l'Espace Paul Jargot, dans un spectacle mêlant la danse (capoeira, hip hop, danses tribales) au théâtre et à la musique. Brillant d'énergie et d'enthousiasme.

Les 14 et 15 novembre à 20h30, le 19 à 19h30.

Espace Paul Jargot

Rue François Mitterrand - Croixes

Tel. 04 76 04 09 95



- *Dauphiné Libéré*, « La Magie noire a opéré... », Dominique Berthoin, 08/11/2011

Mardi 8 novembre 2011 page 13

MATHEYSINE / OISANS

LA MOTTE-SAINT-MARTIN

La Magie noire a opéré...

Accueilli par des jeunes déchaînés, gesticulant et criant, le public a tout d'abord été déconcerté dimanche, dans la salle des fêtes. Puis, petit à petit, il est entré dans l'atmosphère des favelas, la nuit, entre alcool, drogues et violence.

Témoin des affrontements entre bandes rivales, pris aux trépas par cette œuvre d'urgence, captivé par ces corps athlétiques luisants de sueur, envoûté par le rythme syncopé des percussions, il était dans cet univers brésilien de misère.

Les jeunes artistes ont tout donné suivant une chorégraphie parfaitement réglée, dans laquelle même les doublets qui frappent les planches de la scène avaient clairement leur raison d'être.

Un temps d'échange avec le public

Après le spectacle signé par Laurent Poncelet et les applaudissements internes de la salle, un temps d'échange entre le metteur en scène, les artistes via un interprète et le public s'est instauré permettant à chacun de s'exprimer sur les "postures, comment" de ce spectacle hors normes qui ouvre une porte à ces jeunes issus des favelas de Recife. Un moment fort dans la vie culturelle du village qui ne souffre pas de complexité d'infertilité et ouvre sa scène à des créations ambitieuses.

Dominique BERTHOIN

Les jeunes artistes du spectacle "Magie noire" ont tout donné dimanche, sur les planches de la salle des fêtes.

- **Dauphiné Libéré, « Spectacle de dans Magie Noire », 11/11/2011**

À NOTER SUR VOS AGENDAS



Spectacle de danse "Magie noire"

Après une tournée remarquée en Rhône-Alpes au printemps 2010, le spectacle "Magie noire" revient, comme un boomerang, dans la région, avec une date au Diapason à Saint-Marcellin et quatre dates à l'espace Paul-Jarrot à Crotes du 16 au 19 novembre. "Magie noire" est né de la Compagnie grenobloise Ophélie Théâtre, dirigée par Laurent Poncelet. Treize jeunes danseurs, enfants des favelas de Recife au Brésil, sont les acteurs de ce spectacle. Ils dansent, au rythme incessant des percussions, au cœur d'une violence urbaine quotidienne. Entre petits boulots, trafics et drogues, ils expriment la mort dans un corps à corps brûlant et bouillant de vitalité.

Les dates à retenir : mardi 15 à 19h30 au Diapason à Saint-Marcellin (réservations : 04 76 36 89 84) ; à l'espace Paul-Jarrot à Crotes mercredi 16 à 20h30, jeudi 17 à 14h (séance scolaire) et samedi 19 à 18h30. La séance du 18 est déjà compta. Réservations : 04 76 04 09 95. Pour en savoir plus : www.ophelietheatre.fr ; 04 57 13 68 12.

- **Dauphiné Libéré, « Droits de l'enfant : démarrage percutant », 17/11/2011**

SAINT-MARCELLIN

Droits de l'enfant : démarrage percutant



La semaine des droits de l'enfant organisée par le service culturel de la Ville a connu un moment fort lors du vernissage de l'exposition « Visages d'ailleurs » à l'espace St-Laurent lundi 14 novembre.

Le public a assisté à un moment magique de musiques et de danses lors d'un échange autour des percussions devant la médiathèque avec le groupe "Saint Marc Bronx" formé par les Grandlouis et la Lyre.

Une mise en bouche « percutante » comme le souligne Elisabeth Pouech, conseillère municipale lors du vernissage de l'exposition qui suivit ce moment de partage.

Nellyssa Saporito, pair Jocimar Borges, co-fondateur de ses voyages, présente ses aquarelles et son livre "La fenêtre magique", conte de l'Amérique du sud, plus spécifiquement du Pérou.

Tout comme les aquarelles, les photographies montrées dans cette exposition nous rappellent que de nombreux enfants vivent aujourd'hui dans des conditions de vie dégradées et dangereuses. Mais ces œuvres portent aussi en elles toute la richesse, la créativité de la jeunesse, et sa formidable énergie de vie. Ces photos prennent source dans les favelas brésiliennes, les cultures urbaines et afro-brésiliennes.

Une magnifique expo à découvrir jusqu'au 20 novembre Espace St-Laurent. ☐

Autor des jeunes artistes de Recife du spectacle Magie noire, lors du vernissage de l'expo réunissant une aquarelliste et plusieurs photographes, venant d'horizons différents, présentant un travail très personnel.

l'ONG Pé No Chao, et Laurent Poncelet, metteur en scène du spectacle Magie noire présenteront chacun leur projet. Nellyssa Saporito, artiste locale qui joue avec le chatiment de ses couleurs et donne toute sa force aux histoires des enfants qu'elle a rencontrés lors

Radio/Télévision

(pour voir / écouter les reportages : <http://www.opheliatheatre.fr/index.php/media-par-media.html>)

Radios

- **France Culture, La dispute**

Magie Noire, de Laurent Poncelet à La Cartoucherie. Une création théâtre-danse-percussions montée avec 13 artistes des favelas de Recife au Brésil. Au cœur d'une tournée européenne, Magie Noire fait escale au Théâtre de l'Épée de bois, à La Cartoucherie, jusqu'au 11 Décembre!

- **Radio France Internationale, Entretien de Laurent Poncelet avec Pascal Paradou dans l'émission « Culture Vive »**

- **France Bleu 107.1, Laurent Poncelet, invité d'Olivier Daudé, 06/12/2011**

- **Radio Enghien, Laurent Poncelet, invité de l'émission culturelle « Empreinte », 03/12/2011**

- **Radio Grésivaudan, Reportage sur « Magie Noire »**

« Les personnages incarnés par ces jeunes tentent de survivre au sein de la favela en faisant la manche, des petits boulots, de la récupération de matériaux, de la danse au feu rouge en nettoyant les vitres des voitures, sniffent de la colle, trafiquent, règlent leurs comptes, et font la fête, grâce au carnaval, au football. Ce spectacle, plein d'humour et de poésie burlesque, nous rend témoin d'une tension continue entre la vie et la mort. »

<http://www.radio-gresivaudan.org/Du-quotidien-des-favelas-spectacle.html>

- **Le Mouv', Laurent Poncelet invité de Eric Lange dans l'émission « Allo la planète », 28/11/2011**

- **France Bleu Pays de Savoie, interview de Laurent Poncelet, 10/05/2010**

- **Radio Kaléidoscope, Reportage sur « Magie Noire »**

- **annonces sur RCF, France Bleu Isère, Radio Grésivaudan en 2010**

Télévisions

- **France 3 Rhône-Alpes, Jean-Christophe Pain, 26/04/2010**

« (...) La magie noire c'est peut-être ça - la force de vie de ces descendants d'esclaves africains qui bravent à la fois le destin, la misère, l'hyperviolence... Rire et pleurer, vivre et mourir... la magie noire de ces enfants de Recife échoués aux portes de la cité. »

Jean-Christophe Pain, **France 3 Rhône-Alpes**, 26 avril 2010

- **France 3 Rhône-Alpes, Jean-Christophe Pain, 20/11/2011**

« Retrouver confiance, s'imaginer à un avenir ; depuis 3 ans ces jeunes s'accrochent au spectacle comme à une bouée de sauvetage. Au-delà des clichés, pour découvrir leur vie dans toute sa complexité... »

Jean-Christophe Pain, **France 3 Rhône-Alpes**, 20 novembre 2011

- *Radio Télévision Luxembourg*, reportage sur Magie Noire
- *Canal C*, Laurent Poncelet invité du JT, 19/10/2011 (Belgique)
- *Ma Télé*, Laurent Poncelet invité du JT, 18/10/2011 (Belgique)

Divers sites web

- **BBC World**, « Una magia negra positiva que llega de Brasil », Magali Lagrange

http://www.bbc.co.uk/mundo/video_fotos/2011/12/111208_galeria_jovenes_brasil_baile_magia_negra_jr.shtm

- **Sortir Télérama**

<http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/magie-noire,69158.php>

Les réactions:

- ✓ Un spectacle extraordinaire, une puissance dans la danse, l'émotion. Tout le malheur des Favelas dans l'état pur. A voir absolument. Par Mayo Rodriguez
- ✓ C'est super ! La danse et l'énergie pour donner une idée de la vie dans les favelas !
Ils dansent de tout leur corps, même avec les cheveux ! Par cath38TF
- ✓ Formidable. Allez voir ce spectacle qui nous emballa pendant deux heures. Il ne reste qu'une semaine et les parisiens ne le savent pas.
Pas de soutien, de pub. Le bouche à oreille commence à fonctionner, mais le temps est court. Pour tous, à voir et revoir. Par lopenel
- ✓ Immersion au cœur des favelas. La troupe Pé No Chao, que l'iserois Laurent Poncelet a rencontrée en 2003, nous vient tout droit des favelas de Recife au Brésil. Depuis, la troupe a grandi- la plupart n'ont pas vingt ans - et fait son chemin, avec une tournée européenne qui a démarré en 2010.
Danse, hip hop, capoeira, batucadas scandent, au fil du rasoir, un quotidien criblé de violence, drogue, pauvreté, crime. Une énergie du désespoir dictée par l'instinct de survie dans une éblouissante valse des corps. Electrifiant.
Urgent, faire suivre! Par kbkpk
- ✓ Un spectacle décapant ! Nous voici entraînés, ballotés même, dans le tourbillon de cette vie trépidante, violente, joyeuse, difficile, des jeunes des favelas de Recife. Pas le temps de s'endormir sur des certitudes. Elles sont parfois noires effectivement les perspectives, mais il y a de la vie, toujours, et de la poésie aussi.
Super intéressant aussi l'échange entre la salle et les comédiens. Du théâtre militant qui a pris germe au Forum Social Européen de St-Denis, dans des rencontres entre des Brésiliens impliqués jusqu'au cou dans l'accompagnement des jeunes de Recife et un metteur en scène aux convictions bien trempées.
Bien dommage que Télérama n'ait pas encore relayé. Parce que c'est du grand spectacle, avec 14 ados survoltés en tête d'affiche. Et qu'en ces temps moroses, il s'en dégage une force vivifiante. Par grugru44
- ✓ Moment fort hier à la Cartoucherie avec la découverte du spectacle Magie Noire donné par la troupe de jeunes - voire très jeunes - brésiliens issus des favelas. Au travers de danses, acrobaties, mimes, percussions, des instantanés de leur quotidien défilent sur scène. Le dramatique et le comique s'alternent, le tout porté par une énergie incroyable et communicative. Le moment de

questions-réponses après le spectacle, avec le metteur en scène - et une traductrice - ajoutent un éclairage sur la dimension humaine de ce projet dont c'est la 2ème tournée en Europe. En un mot : allez-y, courez-y ! Par Béa, Paris

- ✓ Nous avons assisté mercredi soir à la première parisienne de Magie Noire (titre un peu décalé). Les jeunes acteurs-danseurs évoquent leur quotidien dans les favelas du Brésil par un mixe échevelé (au sens propre !) de théâtre, de capoeira, d'acrobaties hip-hop... Ce qui aurait pu n'être qu'un beau projet d'insertion est un vrai spectacle pro, à la fois émouvant et dynamisant. En discutant avec eux à la fin, on apprend qu'ils ont rempli les salles durant leur tournée en Europe du nord et en province, mais à Paris, il est difficile d'exister sans promo béton. Donc il reste le bouche à oreille. N'hésitez pas à y aller avec vos ados, ça devrait les emballer aussi. Par François, Paris
- ✓ Spectacle aussi impressionnant du point de vue performances physiques de ces jeunes que du point de vue charge émotionnelle. On sent que ce c'est du vécu du début à la fin. Inoubliable. A ne pas manquer! Par peyol

Contacts

Cie Ophélia Théâtre

Site internet : www.opheliatheatre.fr

- *Directeur artistique* : Laurent Poncelet

tel : 06 89 73 22 97

ponceletlaurent@wanadoo.fr

- *Chargée de production et communication* : Lucile Vendé

tel : 04 57 13 68 12 ou 06 15 38 07 42

lucile.opheliatheatre@gmail.com

opheliatheatre@gmail.com

- *Administration* : Florine Sauvage

tel : 04 57 13 68 12 ou 06 59 68 61 48

florine.opheliatheatre@gmail.com

Maison des Associations

6 rue Berthe de Boissieux

38000 Grenoble

+33 (0)476 43 46 64